

Travail de Bachelor pour l'obtention du diplôme Bachelor of Arts HES-SO en travail social

HES-SO//Valais Wallis Domaine Santé & Travail social

Animation socioculturelle individuelle en EMS : qu'apporte-t-elle aux personnes âgées ?



Réalisé par : Elodie Favre
1937 Orsières

Promotion : TS ASC 07

Sous la direction de : Nicole Fumeaux

Orsières, juin 2011

Tables des matières

Abstract.....	4
Remerciements	5
1. Introduction	6
1.1 Motivations.....	7
1.2 Liens avec le travail social	8
1.3 Objectifs.....	8
• 1.3.1 Objectifs personnels et professionnels.....	8
• 1.3.2 Objectifs de recherches	9
2. Problématique	10
2.1 Questionnement de départ	10
2.2 Explication de la problématique.....	11
2.3 Cadre de référence.....	12
• 2.3.1 L'animation socioculturelle	12
• 2.3.1.1 Définition	12
• 2.3.1.2 Fonctions de l'animation socioculturelle	12
• 2.3.1.3 Objectifs de l'animation socioculturelle.....	13
• 2.3.1.4 Evolution de l'animation socioculturelle	13
• 2.3.1.5 Champs de l'animation socioculturelle	15
• 2.3.1.6 Deux types d'animation	15
• 2.3.1.7 Les modèles d'animation en Valais	16
• 2.3.1.8 Rôles de l'animateur socioculturel.....	17
• 2.3.1.9 Savoir, savoir-faire et savoir-être de l'animateur	18
• 2.3.2 L'animation socioculturelle en EMS.....	20
• 2.3.2.1 Evolution de l'animation socioculturelle en EMS	20
• 2.3.2.2 Activités proposées en EMS.....	21
• 2.3.3 La personne âgée.....	22
• 2.3.3.1 Définition	22
• 2.3.3.2 Besoins fondamentaux des personnes âgées.....	22
• 2.3.3.3 Besoins et envies	23
• 2.3.3.4 Evolution de la proportion des personnes âgées	24
• 2.3.3.5 Points communs entre personnes âgées	25
• 2.3.4 Vieillesse et vieillissement.....	26
• 2.3.4.1 Définition	26
• 2.3.4.2 Evolution du concept « vieillesse »	26
• 2.3.4.3 Effets biologiques du vieillissement	27
• 2.3.4.4 Effets psychiques du vieillissement	28
• 2.3.4.5 Aspects sociaux du vieillissement	29
• 2.3.4.6 Crise de la vieillesse	30
• 2.3.5 L'EMS.....	31
• 2.3.5.1 Définition	31
• 2.3.5.2 Proportion des personnes âgées résidant en EMS	31
• 2.3.5.3 Missions des EMS.....	32

• 2.3.5.4 Entrée en institution	32
• 2.3.5.5 Choix de l'établissement.....	33
• 2.3.5.6 Importance de l'accueil	33
2.4 Question et hypothèses de recherche	35
3. Méthodologie.....	36
3.1 Echantillons	36
3.2 Outils.....	37
3.3 Mode de recueil de données – déroulement	37
3.4 Ethique.....	38
3.5 Limites	38
4. Analyse	39
4.1 Introduction	39
4.2 Analyse des hypothèses de recherche	39
• 4.2.1 Hypothèse 1	39
• 4.2.2 Hypothèse 2	44
• 4.2.3 Hypothèse 3	47
• 4.2.4 Hypothèse 4	50
• 4.2.5 Les fonctions de l'animation socioculturelle	53
5. Pistes d'action professionnelle	56
6. Auto-évaluation	57
7. Conclusion.....	59
8. Bibliographie	60
8.1 Livres	60
8.2 Sites Internet.....	60
8.3 Etudes, rapports	61
Annexes	62
A. Tableaux représentant les 8 personnes	62
B. Grille d'entretien	63
C. Formulaire pour les personnes participant à la recherche	65
D. Formulaire de consentement éclairé.....	66
E. Grille d'analyse.....	67

Table des illustrations

1. Figure 1	19
2. Schéma	24
3. Figure 2.....	25
4. Figure 3	30
5. Figure 4.....	34

Abstract

L'animation socioculturelle en EMS est apparue dans les années 1960 en Valais. A ce moment-là, les activités proposées restaient occupationnelles. Ce mode de fonctionnement convenait tout à fait jusqu'au moment où les personnes ont commencé à arriver de plus en plus tard en EMS et avec de plus en plus de pathologies. Ce phénomène a fait que les activités occupationnelles devenaient difficiles. En effet, proposer une même activité à un groupe de 20 personnes ayant un « niveau » tout à fait différent devenait incohérent. De plus, de nouveaux types de populations sont apparus dans les EMS : les personnes atteintes de maladies mentales et n'ayant pas forcément l'âge de l'AVS.

Pour faire face à ces nombreux changements, l'animation socioculturelle individuelle a commencé à être développée.

Le but de cette recherche était de savoir ce que ce type d'accompagnement apporte aux personnes âgées en EMS. Autrement dit, qu'est-ce qu'une prise en charge individuelle en animation socioculturelle apporte aux personnes âgées en EMS ? Cette question a été posée à 8 personnes âgées résidant dans différents EMS du Valais, lors d'entretiens individuels.

Il en ressort que cet accompagnement permet à l'animateur socioculturel de répondre à un besoin individuel de la personne âgée. Il tient compte de sa personnalité et de ses besoins pour personnaliser ses actions. De plus cet accompagnement permet le développement d'un lien de proximité entre l'animateur socioculturel et le résident. L'environnement créé, l'intimité qui s'y dégage favorisent la création de ce lien et conviennent parfaitement à certains résidents. Finalement, par le biais de l'animation socioculturelle individuelle, l'animateur rend la personne âgée actrice de sa vie. Que ce soit en mobilisant ses ressources, en lui offrant la possibilité de continuer à faire certaines choses, en lui donnant le pouvoir de décision, en maintenant son lien social, l'animateur rend la personne âgée actrice de sa vie et actrice dans l'institution.

Le rôle de l'animateur socioculturel est fondamental dans cette prise en charge individuelle. En effet, il mettra en avant certaines fonctions déterminantes. Que ce soit la fonction de participation, d'intégration, de mise en réseau, de gestion du temps, de prévention, toutes sont significatives dans le travail de l'animateur socioculturel.

Finalement, l'ensemble de ces résultats démontre à nouveau l'importance et l'utilité d'avoir un service d'animation dans les EMS.

Mots clés :

Animation socioculturelle
Rôles et fonctions de l'animateur socioculturel
Animation socioculturelle individualisée
Prise en charge individuelle
Besoins de la personne âgée
Personne âgée
Personnes âgées en EMS

Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes, qui, d'une manière ou d'une autre m'ont aidée durant la réalisation de ce mémoire.

- Nicole Fumeaux, professeur à la HES-SO de Sierre, directrice de mon mémoire. Elle m'a guidée et encouragée avec compétence et patience.
- Toutes les personnes interviewées pour m'avoir accordé de leur temps et leur confiance.
- Ma maman, Sylviane, André et Gaëtan pour la relecture de mon travail.
- Toute ma famille, Bastien et mes amies pour m'avoir soutenue et encouragée durant ma formation et plus particulièrement pour ce travail.

Je tiens à dédier ce travail à *Louise*, décédée peu après notre entretien...

Photo :

Référence de la photo de titre : <http://bessan.blogs.midilibre.com/tag/animation>.

Les avis exprimés dans ce Travail de Bachelor n'engagent que leur auteur.

1. Introduction

Durant mon cursus scolaire, j'ai eu l'occasion d'effectuer plusieurs stages. J'ai saisi l'occasion de ces formations pratiques pour découvrir le travail social, plus précisément l'animation socioculturelle avec diverses populations (enfants, adolescents, personnes âgées). J'ai rapidement pu me rendre compte de mon intérêt à travailler avec les seniors. J'ai pu constater un enrichissement personnel au niveau émotionnel et relationnel lorsque je côtoyais des aînés. Ces personnes ont une sensibilité, un besoin de sécurité, une « naïveté » et un vécu qui m'attirent.

Mon intérêt se situe également à un tout autre niveau. Ces personnes sont peu valorisées car elles se situent un peu en marge de ce monde en plein mouvement. La beauté est un facteur sur lequel la société insiste beaucoup et auquel la personne âgée a de la peine à satisfaire. De plus un senior est en général lent et vit dans un monde où tout va très vite. Finalement, la société actuelle exacerbe le travail et la personne âgée en est exclue. Mais, malgré tout ce qu'elle a « perdu », il lui reste une grande richesse, et c'est ça qui me touche et que je désire revaloriser par le biais de ma profession.

« Si la personne est âgée, son cœur ne l'est pas »¹

Lors du module d'introduction au travail de Bachelor, lorsque j'ai eu l'occasion de m'interroger sur le sujet que je désirais développer dans mon travail de recherches, plusieurs idées me sont venues à l'esprit. Mais le thème restait toujours le même : l'animation socioculturelle en EMS (Etablissements Médicaux Sociaux). Il est évident que cette problématique me tenait à cœur et j'ai donc décidé d'approfondir la question de l'animation socioculturelle individuelle en EMS. Plus précisément, je désirais identifier les apports d'une prise en charge individuelle en animation socioculturelle, d'une personne âgée résidente en EMS.

Cette question me paraît d'actualité car l'animation socioculturelle en EMS n'a encore pas bien sa place. Ceci peut s'expliquer de plusieurs manières. Tout d'abord, l'animation socioculturelle est un métier qui provient du bénévolat. La professionnalisation de cet emploi se fait petit à petit mais la perception que les gens ont de celui-ci a de la peine à changer. De plus, pour des raisons financières, de personnel ou même de conviction, l'animation passe trop souvent au dernier plan et n'est la priorité de personne. Les établissements font trop souvent le minimum dans cette profession. De plus, l'animation individuelle est peut-être l'avenir de ce métier dans les EMS. Je pense donc qu'il est temps d'approfondir cette question qui, à mon avis, n'a pas souvent été traitée.

L'animation socioculturelle individuelle répond-elle à un besoin ? L'animation socioculturelle individuelle crée-t-elle un lien entre l'animateur² et la personne âgée ? L'animation socioculturelle individuelle est-elle la solution pour accorder une place à chaque résident ? L'animation socioculturelle individuelle permet-elle à la personne âgée de rester actrice de sa vie ? Toutes ces questions ont été la base de mon travail de recherche.

¹ Proverbe chinois

² Dans tout ce document, le masculin inclus également le féminin

1.1 Motivations

Afin d'exprimer au mieux mes motivations, je vais les décliner en trois parties. Une concernant le choix des thèmes et concepts : animation socioculturelle, personne âgée et EMS, l'autre concernant le choix de la question et la dernière relatera mes motivations concernant la profession.

Tout d'abord, j'ai choisi de traiter de l'animation socioculturelle, parce que je désire en faire mon métier et je pense qu'il est important d'approfondir le domaine dans lequel je serai active. Ce travail de Bachelor est donc une occasion pour compléter mes connaissances concernant ma future profession. De plus, à travers mes recherches j'aurai l'occasion de questionner de manière proactive l'animation socioculturelle. C'est, à mon avis, une bonne chose de ne pas toujours s'appuyer sur les acquis mais de savoir se remettre en question afin d'évoluer en accord avec son temps.

Le choix de la population « personne âgée » émane de mon stage probatoire au home de la Providence à Montagnier. Comme je l'ai dit en introduction, j'ai eu l'occasion de découvrir cette population et de me rendre compte de l'intérêt que j'ai à travailler avec elle. Ces personnes, qu'on associe trop souvent à la fatigue, la maladie, parfois à la folie et même à la mort, ont un potentiel existant que je désire valoriser au maximum dans mon futur professionnel. J'ai donc fait le choix de ce concept afin de mieux cerner et comprendre cette étape de la vie.

J'ai finalement opté pour l'institution « EMS » : une partie des seniors y résident et je désirerais, plus tard, y travailler.

Le choix de ces trois concepts est donc très lié à mon choix professionnel, celui de devenir animatrice socioculturelle dans un EMS. Je saisis l'occasion qui nous est donnée dans le travail de Bachelor pour créer mon profil professionnel et obtenir un bagage solide pour la suite.

En ce qui concerne le choix de la question, les motivations sont un peu différentes. Lors de mon stage probatoire en 2006, j'ai travaillé dans un home pour personnes âgées, à Montagnier. Durant cette période de travail sur le terrain, j'ai souvent été confrontée à des remarques du personnel soignant concernant le métier d'animateur socioculturel. Ce constat m'a beaucoup interpellée car j'avais le sentiment que mon travail n'avait pas vraiment de valeur. Les réponses à ma question de départ me permettront peut-être de montrer aux personnes qui n'y croient pas encore, l'utilité de l'animation socioculturelle en EMS.

Outre les raisons personnelles qui m'ont poussée à faire ce choix, il y a également plusieurs raisons professionnelles. Tout d'abord, l'aboutissement de ce travail permettra de rendre visible et de valoriser le métier d'animateurs socioculturels. Effectivement, si mes recherches démontrent qu'il est important d'avoir des actions socioculturelles en EMS, cela confirmera à nouveau la raison d'être de ce métier en EMS. De plus, un travail de recherches crédible et complet, pourrait permettre la promotion de nouveaux postes de travail.

1.2 Liens avec le travail social

Tout d'abord, selon sa définition, « *le travail social est une activité organisée qui vise à aider l'adaptation des individus et de leur milieu social en utilisant des techniques pour permettre aux individus, aux groupes de faire face aux besoins et de résoudre leurs problèmes dans une société en constante évolution* »³.

Selon cette définition, trois professions sont englobées dans le domaine dit « du travail social ». Ce sont les métiers de l'éducation sociale, du service social et de l'animation socioculturelle.

Le métier d'animation socioculturelle est donc une profession qui occupe une place à part entière dans le domaine du travail social. Et même si le sentiment aujourd'hui est, souvent, qu'il est absurde d'associer l'animation socioculturelle aux deux autres professions, il n'empêche qu'il en est ainsi aujourd'hui. La perception de ce métier est souvent fausse et ainsi on pense qu'il n'est pas nécessaire d'avoir des compétences spécifiques pour exercer cette profession et qu'elle ne demande pas des connaissances aussi pointues que les deux domaines parallèles (éducation sociale et service social). L'animateur socioculturel n'est pas un animateur d'un club de vacances ou un clown, il s'agit d'un professionnel du domaine du social.

Si, on l'a vu, l'animation fait pleinement partie du travail social, le rapport avec la personne âgée aussi. Effectivement, que ce soit en tant qu'assistant social, éducateur ou animateur socioculturel, tous peuvent être amenés à travailler avec des personnes âgées.

Finalement, s'intéresser aux bienfaits de l'animation socioculturelle individuelle sur les personnes âgées, c'est s'intéresser à l'évolution du métier et se soucier du bien-être des seniors.

Pour les raisons nommées ci-dessus, la question de l'animation socioculturelle auprès des personnes âgées a tout à fait sa place dans un travail de fin d'études en travail social.

1.3 Objectifs

A travers mon travail de Bachelor, je désire atteindre plusieurs objectifs. Ils se déclinent en deux parties : personnels / professionnels et de recherches.

1.3.1 Objectifs personnels et professionnels

Mes objectifs personnels sont :

- Acquérir de nouvelles connaissances sur la personne âgée
- Apprendre d'avantage sur cette population afin d'être le plus outillée possible quand je travaillerai, plus tard, avec ces personnes

Mes objectifs professionnels sont :

- Promotion de l'animation socioculturelle en EMS
- Nouvelles connaissances sur la personne âgée et l'animation socioculturelle en EMS
- Promotion de postes de travail

³ IIDRIS : travail social. Adresse URL : <http://www.med.univ-rennes1.fr/iidris/cache/fr/55/5573>

1.3.2 Objectifs de recherches

Mes objectifs de recherches sont :

- Définir l'animation socioculturelle
- Définir l'institution
- Définir la personne âgée
- Identifier l'animation socioculturelle en EMS
- Définir les modèles d'animation socioculturelle en EMS
- Identifier les apports de l'animation socioculturelle individuelle en EMS
- S'entretenir avec les personnes âgées
- Vérifier les apports de l'animation socioculturelle individuelle en EMS

2. Problématique

2.1 Questionnement de départ

Ma question de départ a évolué tout au long de mon travail. Dans un premier temps je ne savais pas exactement quelle direction prendre. Je désirais aborder la question de l'animation socioculturelle auprès des personnes âgées en EMS.

J'ai effectué des recherches afin d'affiner ma question car mon thème était encore trop large. Tout d'abord, je me suis intéressée à ce qui avait déjà été fait sur le sujet, ce qui m'a permis d'éliminer certaines questions telles que l'animation socioculturelle avec les personnes âgées désorientées ou l'animation socioculturelle et la spiritualité chez les personnes âgées en EMS.

Ensuite, j'ai effectué des lectures sur l'animation socioculturelle, la personne âgée et l'institution. Cela m'a permis de faire émerger plusieurs questionnements tels que : « Comment l'animation socioculturelle est-elle perçue/ reconnue en EMS ? », « Quels sont les besoins des personnes âgées en EMS en terme d'animation socioculturelle ? », « Démontrer l'importance de l'animation socioculturelle en EMS » ou encore « Qu'apporte l'animation socioculturelle aux personnes âgées en EMS ? ».

Suite à cela, j'ai rencontré Mme Nicole Fumeaux, animatrice socioculturelle et directrice de mon Travail de Bachelor. Nous avons échangé sur chacun de mes questionnements en réfléchissant à l'apport, l'utilité, la logique de mes réflexions. Suite à cette rencontre, j'ai décidé de me pencher sur la question de la reconnaissance du métier.

Après quelques nouvelles lectures et une réflexion personnelle autour de mes motivations, je me suis rendu compte que je n'avais pas fait le bon choix. J'ai donc décidé de mettre par écrit mes motivations, mes intérêts, les intérêts de ma recherche pour l'animation socioculturelle... Cette phase m'a permis d'aboutir à la question sur « Les apports d'une prise en charge en animation socioculturelle pour les personnes âgées en EMS ».

J'ai ensuite dû me pencher sur le type d'animation que je voulais prendre en compte. Dans un premier temps, je pensais traiter de l'animation socioculturelle collective car c'est la plus utilisée, la plus connue et celle qui, à mon avis, correspondait le mieux à ma définition de l'animation socioculturelle. Mais, suite à un cours sur l'animation en institution que j'ai eu l'occasion de suivre durant ma formation, j'ai opté pour l'animation socioculturelle individuelle.

J'ai pu me rendre compte à travers ce cours et mes lectures, que l'animation socioculturelle individuelle était également en totale adéquation avec ma définition de l'animation et que, de plus, elle est en plein développement. J'ai trouvé là une bonne occasion de traiter ce sujet car peu de recherches ont été réalisées là-dessus. De plus, l'essentiel pour un animateur est de répondre aux besoins du plus grand nombre de résidents possible. Il me semble donc essentiel de réfléchir aux types d'animations proposées et d'avoir une pensée qui évolue à ce sujet.

Dans un dernier temps, j'ai été amenée à préciser ma question. En effet, l'animation socioculturelle individuelle est mise en place pour deux types de personnes âgées, les personnes démentes ou désorientées et les personnes ayant choisi de ne pas participer aux animations collectives. Il me semblait difficile de m'entretenir avec des personnes atteintes dans leur santé mentale. J'ai donc choisi de me diriger vers les personnes âgées ne désirant pas participer aux activités de groupe.

2.2 Explication de la problématique

« L'apparition de l'animation socioculturelle dans les EMS date des années 1960 environ »⁴. Il existait auparavant des activités mises en place, afin, notamment, de rapporter de l'argent à l'institution mais cela n'était pas fait de façon professionnelle et il n'y avait pas, là derrière une réelle réflexion. Depuis là, de nombreux changements ont eu lieu. Si au départ les activités proposées restaient occupationnelles (tricot, cartes, films...) et étaient destinées à passer le temps, aujourd'hui l'animation a pris un autre sens. Elle ne cherche plus simplement à occuper les personnes mais à leur permettre de rester « vivantes ». L'animation devient de plus en plus une démarche d'accompagnement centrée sur les souhaits, les envies, les demandes et les intérêts de la personne.

En plus de l'évolution qu'a subie l'animation, la population dans les EMS a énormément changé. D'une part les personnes qui arrivent aujourd'hui en EMS sont de plus en plus âgées et de plus en plus atteintes de pathologies, donc de plus en plus dépendantes et diminuées physiquement. D'autre part, il y a de plus en plus de personnes provenant d'hôpitaux psychiatriques ou d'établissements spécialisés et donc des personnes souvent plus jeunes et plus valides, institutionnalisées en EMS. Il n'existe souvent pas d'autres établissements pour accueillir cette jeune population⁵.

Pour répondre à ces changements et pour garder une adéquation entre les activités de groupes proposées et les besoins, les capacités et les attentes des personnes, de nouveaux modèles d'animation ont dû être pensés. Ainsi, l'animation individualisée, sujet de mon travail de recherche, a commencé à naître. « Elle a débuté son développement dans les années 1980 »⁶.

Aujourd'hui, tous les EMS n'ont pas encore adopté ce modèle d'animation. Mes observations sur le terrain ainsi que mes discussions avec les professionnels m'ont permis de remarquer que les raisons pour lesquelles le changement n'a pas toujours eu lieu sont les suivantes : manque de personnel, manque de temps, manque de formation, manque d'argent voire même manque d'intérêt. Dans ces cas, les activités collectives traditionnelles restent la seule manière d'animer et laissent donc certaines personnes en marge. Il me paraît nécessaire d'adapter les activités aux résidents et donc de développer le plus possible l'animation individualisée.

La question que je me pose aujourd'hui et qui va être le sujet de mon mémoire est de savoir ce que ce modèle apporte aux personnes en EMS. Comme on l'a vu, l'animation socioculturelle individualisée est peut-être une piste pour l'avenir du métier dans les établissements pour personnes âgées et comme très peu de documents existent à son sujet, je désire approfondir cette notion. De plus, approfondir cette notion c'est également tenter d'améliorer la qualité de vie des personnes âgées, en proposant un service cohérent et adéquat.

Mon travail est partagé en deux parties, la première est le cadre théorique qui définit chaque concept/thème traité dans ma question afin que chacun puisse comprendre comment je me les suis appropriés et quelle couleur je leur donne. La seconde partie concerne ma recherche sur le terrain qui m'a permis de définir l'intérêt d'une prise en charge individuelle en animation socioculturelle pour les seniors en EMS.

⁴ VERCAUTEREN, Richard, BARRANGER, Anelyse, VERCAUTEREN, Marie-Christine. *Animer une maison de retraite*. Editions érès, Ramonville Saint-Agne. 1995. p.13.

⁵ VERCAUTEREN, Richard, HERVY, Bernard. *L'animation dans les établissements pour personnes âgées*. Editions érès, Ramonville Saint-Agne. 2002.

⁶ VERCAUTEREN, Richard, BARRANGER, Anelyse, VERCAUTEREN, Marie-Christine. *Animer une maison de retraite*. Editions érès, Ramonville Saint-Agne. 1995. p.28

2.3 Cadre de référence

2.3.1 L'animation socioculturelle

2.3.1.1 Définition

Comme l'étymologie d'un mot peut parfois en dire long il m'a paru important de relever la signification du mot animation, avant toute chose.

« *Anima* : âme, vie

Animer : donner l'âme, la vie. Le principe qui anime les corps vivants »⁷.

Définir l'animation socioculturelle est une chose particulièrement difficile. Jean-Claude Gillet parle d'ailleurs de « définition introuvable »⁸. Deux raisons peuvent partiellement expliquer ce phénomène. Premièrement, l'animation socioculturelle s'inscrit dans l'évolution sociale. Elle évolue avec le temps, ce qui va déterminer la forme qu'elle va prendre. Deuxièmement, l'animation socioculturelle existe partout dans le monde mais sous des formes propres à chaque culture.

Ces deux éléments permettent déjà d'éclairer les raisons pour lesquelles il est si difficile de trouver une définition commune à ce qu'on appelle l'animation socioculturelle.

D'après ce qui est dit précédemment et par rapport à mes lectures, voici ma propre définition de l'animation socioculturelle :

L'animation socioculturelle est une action sociale, inscrite dans un contexte économique, culturel, social et politique, destinée à divers groupes (enfants, adolescents, adultes et personnes âgées). Elle a pour but de rendre le groupe acteur du changement en mobilisant les ressources de chacun. L'animation socioculturelle stimule la participation active afin que, à plus ou moins long terme, le groupe soit autonome.

L'animation socioculturelle fait émerger les capacités du groupe afin qu'il trouve lui-même des réponses à ses besoins.

2.3.1.2 Fonctions de l'animation socioculturelle

L'animation socioculturelle est appelée à remplir une série de fonctions qui se retrouvent en partie à travers la définition.

- « *Fonction d'intégration* : stimuler la communication et les échanges
- *Fonction de participation* : mettre en œuvre des nouvelles formes de participation
- *Fonction de mise en réseau* : encourager la création de liens
- *Fonction de gestion du temps* : contribuer à une meilleure gestion du temps libre
- *Fonction d'enculturation* : développer des échanges culturels pour favoriser l'intégration
- *Fonction de mobilisation des ressources* : mettre en commun et exploiter les ressources
- *Fonction de critique* : aider à formuler des critiques envers les dysfonctionnements de la société
- *Fonction de prévention* : identifier les problématiques sociales »⁹

⁷ WIKTIONNAIRE. Adresse URL : http://www.dicocitations.com/definition_littre/33886/Animer.php

⁸ GILLET, Jean-Claude. *Animations et animateurs : le sens de l'action*. L'Harmattan, Paris, 1995. p 23.

⁹ MOSER, Heinz, MULLER, Emmanuel, WETTSTEIN, Heinz, WILLENER Alex. *L'animation socioculturelle, fondements, modèles et pratiques*. 1^{ère} édition, Genève, 2004. p.23.

Toutes ces fonctions se retrouvent dans chaque domaine que touche l'animation socioculturelle et normalement dans chaque activité. Que l'on travaille dans un centre de loisirs avec des adolescents ou dans un EMS avec des personnes âgées, l'animation socioculturelle aura les mêmes fonctions. Il se peut par contre que certaines fonctions soient plus exploitées que d'autres suivant le domaine dans lequel le professionnel est actif.

Il est intéressant de noter que Jean-Claude Gillet a résumé ces diverses fonctions en trois termes : « *production, facilitation et élucidation* »¹⁰.

La fonction de production concerne l'action, le projet. Cette fonction permet aux groupes d'exercer leurs facultés physiques et intellectuelles, de favoriser l'expression, de créer, de vivre des activités ludiques...

La fonction de facilitation concerne le mode de conduite du groupe. Cela englobe l'organisation, la planification du temps, la stimulation de la parole, la clarification des objectifs, les échanges, la confrontation...

Et finalement, la fonction d'élucidation concerne la cohésion de groupe. Elle touche la communication des sentiments, des opinions, des perceptions, des motivations...

2.3.1.3 Objectifs de l'animation socioculturelle

Voici les objectifs visés à travers les animations socioculturelles et repris de la charte de l'AVANIMS (association valaisanne des animatrices et animateurs socioculturels).

- « Favoriser l'autonomie des usagers dans la prise en charge de leurs propres besoins
- Valoriser les ressources et compétences des usagers
- Promouvoir et défendre la qualité de vie des usagers et des collaborateurs de l'institution (plaisir, convivialité...)
- Promouvoir la culture et la formation des usagers au sens large (formation continue, professionnelle, d'adultes...)
- Recentrer la marge et marginaliser le centre »¹¹

2.3.1.4 Evolution de l'animation socioculturelle ¹²

Comme développé par Gabriel Bender, vers le milieu des années 50, la croissance économique, l'émergence des loisirs, l'urbanisation exponentielle, les immigrations permanentes provoquent des changements sociaux occasionnant des manifestations de délinquance. Cela a incité les pouvoirs publics à mettre sur pied des structures de prévention. Les mouvements d'éducation populaire se mobilisent, les paroisses mettent sur pied des colonies de vacances, les mouvements de jeunes se renforcent (JRC, JOC...).

C'est au début des années 60 que l'Etat commence à s'occuper des loisirs et de l'animation. « *La jeunesse se reconnaît de plus en plus difficilement dans des identités jusque-là structurantes et elle est encouragée à participer à la création d'un nouvel art de vivre ensemble* »¹³. Inventaire des besoins, soutien à des projets, études de milieux, création de lieux d'intervention et de formation s'inscrivent dans la mise en place d'une politique de la jeunesse.

¹⁰ GILLET, Jean-Claude. *Animations et animateurs : le sens de l'action*. L'Harmattan, Paris, 1995. p.74.

¹¹ Charte de l'AVANIMS. Sion, 2001

¹² BENDER, Gabriel. *Politique de la jeunesse et animation socioculturelle : repères théoriques et historiques*. 2001

¹³ Ibid.

Les événements de 68 marquent l'animation socioculturelle. Elle est contestée par son public et atteinte dans ses fondements et ses théories. Le Valais est peu touché par ce phénomène puisqu'il n'adhère pas aux théories développées durant cette période. Les valeurs prônées durant cette période ne conviennent pas au Valais et vont à l'encontre de ce qu'il est.

Suite à ces événements, l'animation socioculturelle prend un nouvel essor. Les pratiques d'animation prennent une dimension plus socioculturelle et l'animateur est davantage un militant favorisant l'expression des diverses minorités.

Dans les années 70, l'animation s'ouvre à de nouveaux domaines et s'institutionnalise toujours plus. A la fin de ces années, l'animation est perçue comme une « *action éducative complémentaire à la famille et à l'école* »¹⁴.

C'est à partir des années 80 qu'un ensemble de professionnels se rassemble pour mettre en commun leurs expériences, évaluer les fondements et le développement de leurs pratiques. Cette rencontre débouche sur la création d'une plate-forme commune à toute la Suisse puis sur la création de la CESASC (Coordination des Ecoles Suisses d'Animation Socioculturelle).

C'est à cette période que seront rédigés, pour la première fois, des documents communs à toute la Suisse concernant les finalités, les objectifs, les méthodes et la formation de l'animation socioculturelle.

Aujourd'hui, l'animation socioculturelle peut s'appuyer sur les 50 années qui viennent de s'écouler afin de progresser, d'évoluer et de s'émanciper.

L'historique de l'animation permet de mettre en lien certaines choses. Effectivement, on peut remarquer que l'évolution du terme et des pratiques d'animation s'est faite en parallèle avec l'évolution de la société.

« L'animation est donc un concept lié au monde extérieur, qui ne peut se définir, à l'extérieur des structures, qu'au regard de la pensée sociale. »¹⁵

¹⁴ BENDER, Gabriel. Politique de la jeunesse et animation socioculturelle : repères théoriques et historiques. 2001

¹⁵ VERCAUTEREN, Richard, BARRANGER, Anelyse, VERCAUTEREN, Marie-Christine. *Animer une maison de retraite*. Editions érès, Ramonville Saint-Agne. 1995.

2.3.1.5 Champs de l'animation socioculturelle

La variété des champs d'intervention est très grande en animation. Il existe un champ socioculturel, social, culturel, du développement local, psychosocial et de l'éducation populaire. Ces divers champs permettent de travailler avec des populations très variées : les enfants, les adolescents, les adultes, les personnes âgées ainsi que les migrants ou des groupes spécifiques de personnes touchées par : un handicap, le chômage, la violence, la toxicodépendance...

Voici ce qu'englobe, de manière générale, chaque champ, c'est-à-dire les lieux ou les populations que l'on peut retrouver dans chaque domaine :

1. « *Le domaine socioculturel* »¹⁶ : il peut englober les centres de loisirs, les maisons de quartier, les centres de vacances...
2. « *Le domaine social* » : il peut concerner le travail social hors murs, les réseaux d'entraide (logement, santé, immigration,...)
3. « *Le domaine culturel* » : il peut avoir trait aux salles de spectacle, aux maisons de la Culture...
4. « *Le domaine du développement communautaire et du développement local* » : il peut toucher la promotion du patrimoine, le tourisme...
5. « *Le domaine psychosocial* » : il peut être lié aux personnes âgées, aux personnes handicapées, aux groupes de rencontre...
6. « *Le domaine de l'éducation populaire et de la formation d'adultes* » : il peut concerner l'animation en milieu scolaire, l'Université populaire...

2.3.1.6 Deux types d'animation

Il existe deux types d'animation, l'animation dite « *consommatoire* »¹⁷ et l'animation dite « *abstraite* »¹⁸.

L'animation consommatoire, comme son nom l'indique, propose aux bénéficiaires des activités à consommer. Le bénéficiaire est donc réduit à un rôle passif. Ce type d'animation se résume à la valeur d'usage et ne tient pas vraiment compte de la dimension sociale de l'animation. Elle peut tout de même viser à favoriser la socialisation. Autrement dit, le bénéficiaire vient et participe à l'activité sans avoir participé à son élaboration. Le but en soit est l'activité elle-même.

Le second type, l'animation abstraite ou participative est un lieu d'échanges et de création. Ce type d'animation privilégie la sociabilité. Dans ce cas, le bénéficiaire participe à la construction de l'activité. Il apporte ses idées et les met en place avec le soutien d'un animateur socioculturel. L'important ici n'est plus l'activité en elle-même mais tout le chemin parcouru pour l'atteindre. Autrement dit, l'activité finale est un prétexte.

¹⁶ Coordination des Ecoles Suisses d'Animation Socioculturelle. *Animation socioculturelle, quelles formations pour quelles pratiques ?*. 1990.

¹⁷ GILLET, Jean-Claude. *Animations et animateurs : le sens de l'action*. L'Harmattan, Paris, 1995.p.19.

¹⁸ Ibid.

Jean-Claude Gillet a repéré 7 différences principales entre ces deux types d'animation.

Animation consommatoire	Animation abstraite
Activité	Action
Agent	Acteur
Programme	Projet
Institué	Instituant
Socialisation	Sociabilité
Consensus	Conflit
Pratique	Praxis

Ce tableau met en évidence la différence de fonction des deux types d'animation. L'animation consommatoire aurait plus une fonction de régulation et permettrait l'intégration d'individus dans la société. Tandis que l'animation participative serait plus éducative et aiderait davantage les individus à s'exercer à la critique sociale. Le second terme est donc mieux adapté.

2.3.1.7 Les modèles d'animation en Valais

Suite à trois entretiens que j'ai menés auprès de professionnels ayant un rapport avec l'animation socioculturelle auprès des personnes âgées en Valais¹⁹, j'ai pu identifier 4 modèles d'animations quotidiennement utilisés.

L'animation de grands groupes :

Dans ce cas, le nombre de participants excède 20 et les activités proposées sont souvent de types occupationnelles. Dans un EMS, il peut s'agir d'un loto, un thé dansant, une fête... Dans ce cas, toutes les personnes sont conviées à participer.

L'animation de moyens groupes :

Elle comprend environ 10 à 15 personnes. Comme exemple d'activités il y a la gym, les groupes de parole, les ateliers manuels... Les animations de moyens groupes sont parfois ouvertes à tous comme pour la gym mais peuvent être limitées à certaines personnes s'il y a une activité spécifique comme une rencontre pour les Suisses-Allemands. Dans ce cas, l'activité est limitée à un groupe spécifique de personnes, qui correspond à des critères précis et auxquels tout le monde ne répond pas.

Il y a généralement une excellente dynamique de groupe dans ce type d'animation.

L'animation de petits groupes :

Elle se fait avec un nombre de personnes qui oscille entre 4 et 10. Ce type d'animation se pratique avec des personnes qui ont souvent un désir commun comme par exemple faire de la cuisine, une visite, une sortie particulière... Ces activités ne sont donc pas ouvertes à tous et il est parfois difficile de faire comprendre à certaines qu'elles ne peuvent pas y participer. Effectivement, les personnes âgées peuvent, à ce moment-là, se sentir rejetées et craindre l'exclusion. Mais l'animateur qui doit faire un choix, se basera sur les désirs et les besoins de chacun et tiendra compte de toutes les informations qu'il possède concernant la personne. Il tentera également de former un groupe cohérent. C'est-à-dire qu'il évitera par exemple de prendre des personnes démentes avec des personnes qui ne le sont pas.

¹⁹ CHEVRIER, Claire-Lise, animatrice à l'EMS St-Pierre à Sion, BESSON, Françoise, animatrice socioculturelle, SCHALLER, Christophe, directeur du home les Tilleuls à Monthey.

L'animation individuelle :

Elle se pratique la majorité du temps avec 1 résident et consiste à effectuer une activité qui correspond aux besoins ou désirs d'une personne. Comme exemple d'animations individuelles il y a les discussions, les rencontres, les visites...

Ces 4 modèles sont complémentaires et permettraient certainement, s'ils étaient tous appliqués, de recouvrir les besoins de l'ensemble des résidents d'un établissement. Chacun peut se retrouver dans l'un ou l'autre de ces modèles.

Comme dans le cadre de mon travail de recherche je vais traiter principalement de l'animation individuelle, je vais approfondir cette notion²⁰.

Comme dit précédemment, l'animation individuelle apparaît autour des années 80. C'est à cette période que l'animation commence à changer de fonction et s'intéresse aux personnes et à leur environnement avant de s'intéresser aux activités. A ce moment-là, dans les homes, par exemple, on commence à parler de projet de vie, de profil du résident... On cherche donc à parler d'individualisation car on ne propose plus une même activité à toute une collectivité mais on propose des animations qui prennent en compte les problématiques personnelles de chacun. On parle d'individualisation car on prend conscience que l'animation socioculturelle collective sera de plus en plus difficile avec l'arrivée des nouvelles populations en EMS (plus âgée, plus limitée au niveau physique et psychique). Comme les professionnels situent le bénéficiaire au centre, il est indispensable de proposer un accompagnement adéquat et donc de revoir les méthodes utilisées et la façon de penser.

Toute cette réflexion autour de l'animation individuelle a, de manière tout à fait logique, enrichi la théorie et l'utilité de l'animation. Cette nouvelle approche nécessite de connaître les personnes avec qui l'on travaille afin de proposer des activités adaptées. L'ancienne manière de fonctionner proposait des activités occupationnelles à un grand nombre de personnes et où l'on privilégiait la quantité à la qualité.

C'est lorsque les principes de se centrer sur les besoins des personnes, de prendre en compte leurs désirs, de les rendre actrices de leurs demandes ont été mis en avant, que l'animation individuelle a commencé à se développer.

Cette nouvelle conception de l'animation, l'animation individuelle, est également une conséquence de la lutte contre l'institutionnalisme que font les maisons de retraite et une réponse possible aux nouvelles populations qui arrivent en EMS (expliqué précédemment).

Ce modèle étant relativement récent, la littérature la concernant reste limitée. C'est pourquoi je ne peux pas aller plus loin dans la définition de l'animation individuelle au niveau du cadre théorique. Mon travail de recherche permettra justement d'approfondir cette notion.

2.3.1.8 Rôles de l'animateur socioculturel

Si l'animation a des fonctions à remplir, l'animateur socioculturel a des rôles à tenir. Il y en a trois principaux qui se retrouvent chez tout animateur travaillant dans quelque champ que ce soit, celui de concepteur, de médiateur et d'organisateur.

« *Le rôle de concepteur* »²¹ consiste premièrement à concevoir des projets. Ceux-ci doivent, afin d'être les plus utiles possible, répondre à des objectifs.

²⁰ VERCAUTEREN, Richard, HERVY, Bernard. *L'animation dans les établissements pour personnes âgées*. Editions érès, Ramonville St-Agne, 2002.

Ensuite, une fois les projets imaginés, ce rôle demande de penser aux moyens techniques et financiers que nécessite le projet. Dans un dernier temps, il faudra, dans le rôle de concepteur évaluer l'impact qu'a eu l'action sur la collectivité.

En ce qui concerne « *le rôle de médiateur* », il demande, dans un premier temps, à favoriser l'information, la créativité et la communication au sein des groupes. Ensuite, il s'agit de mobiliser les ressources de tout le groupe afin de favoriser la participation active de chaque personne. Le rôle de médiateur favorise également la négociation.

Finalement, « *le rôle d'organisateur* » sert à programmer une action, trouver les ressources financières, mettre sur pied des équipes de collaborateurs, concevoir la publicité, gérer le personnel et rendre des comptes. Si dans le rôle de concepteur les actions sont imaginées, dans le rôle d'organisateur, elles se concrétisent.

A travers les fonctions de l'animation socioculturelle identifiées plus haut, l'animateur se situe tantôt dans le rôle de concepteur, tantôt dans celui de médiateur et parfois dans celui d'organisateur.

2.3.1.9 Savoir, savoir-faire et savoir-être de l'animateur

En termes de « *savoir, savoir-faire et savoir-être* »²², il y a un certain nombre d'éléments auxquels l'animateur socioculturel ne peut, à mon avis, échapper s'il veut être un « bon professionnel ».

Dans le domaine du « *savoir* », il faut tout d'abord « *bien connaître le public* ». Si je prends l'exemple de la personne âgée, il faut connaître les conséquences du vieillissement, les maladies, les précautions à prendre... Il faut également « *être capable de s'approprier les différentes méthodes pédagogiques* ». Dans ce sens, il faut connaître quels sont les courants et les attitudes pédagogiques du moment. Un animateur doit « *prendre en compte les contraintes et les ressources* ». Cela signifie qu'il doit connaître l'institution, le matériel, le temps, l'espace mais aussi ses propres limites. Il doit « *étudier et analyser un projet* » cela veut dire qu'il doit avoir une certaine notion du projet d'animation. Finalement, il doit « *choisir des outils spécifiques au public visé* », c'est-à-dire privilégier les techniques les plus appropriées pour la personne.

En ce qui concerne le domaine du « *savoir-faire* », il y a également toute une série d'éléments que l'animateur doit impérativement être capable de faire.

Tout d'abord, l'animateur doit « *s'initier et s'entraîner aux méthodes pédagogiques* ». Cela signifie qu'il doit savoir utiliser les techniques de communication. Il doit également « *respecter les règles* » pendant une animation, que ce soit de sécurité, de conduite... Il doit être « *capable d'évaluer* » afin de pouvoir réajuster l'action si nécessaire et de pouvoir mesurer son impact. L'animateur doit également « *être capable de gérer le temps, l'espace* » durant une activité mais également le matériel dont il a besoin. Effectivement, si je prends l'exemple de l'EMS les activités ont une durée limitée car la capacité de concentration et d'attention n'est pas énorme, 1h tout au plus. Quant à l'espace s'il n'est pas bien géré certaines personnes n'entendront rien, d'autres ne verront rien... En ce qui concerne le matériel ce n'est pas durant l'animation qu'il faut s'en inquiéter et le régler. Cela doit être fait avant l'activité et l'animateur doit être capable de rebondir s'il y a un souci afin que cela n'empiète pas sur l'animation.

²¹ MOSER, Heinz, MULLER, Emmanuel, WETTSTEIN, Heinz, WILLENER, Alex. *L'animation socioculturelle, fondements, modèles et pratiques*. 1^{re} édition, Genève, 2004. P.24.

²² CHOQUE, Stella et Jacques. *Animations pour les personnes âgées, 400 exercices pratiques et ludiques*. Editions Lamarre, St-Pair-sur-Mer, 2000. P.27.

Une chose que l'animateur doit impérativement savoir faire afin que l'animation ait lieu, c'est « *créer des relations* ». Sans relation, il n'y a pas d'échange, pas de discussion, pas de partage et ces éléments me paraissent indispensables dans une activité de groupe. Il faut également « *être capable d'expliquer les choses et d'observer* » ce qui se passe afin de pouvoir faire des réajustements, des retours, des bilans... Finalement, l'animateur doit « *être capable de mettre en place un projet* ». Cela signifie qu'il doit le penser, le planifier, le réaliser mais tout cela en collaboration avec les personnes concernées.

Pour ce qui est du « savoir-être », cela englobe beaucoup de valeurs concernant la politesse et l'éducation de tout un chacun.

Dans ce sens, l'animateur doit être « *respectueux du rythme et des valeurs de la personne ainsi que des règles de savoir-vivre, tolérant, authentique, dynamique, patient, attentionné et avoir le sens de l'humour, du travail en équipe, de l'observation, de l'initiative, de l'organisation et de l'accueil* ». L'animateur doit être « *capable de donner confiance et avoir la communication aisée* ». Finalement, il doit être « *apte à travailler selon l'éthique du métier* ».

A mon avis, si ces savoirs être ne sont pas respectés, cela peut engendrer des problèmes considérables. Effectivement, cela peut entraîner de la violence et du mépris chez l'animateur, de la frustration, de l'insécurité, du mal-être chez la personne âgée. Il va de soit que nul n'est parfait et qu'il est difficile de répondre à tous ces critères mais je pense que chacun doit posséder un minimum de ces valeurs en lui pour pouvoir exercer ce métier du travail social.



Figure 1 : <http://claudinelebreton.wordpress.com/animations-proposees/photoclo2/>

2.3.2 L'animation socioculturelle en EMS

2.3.2.1 Evolution de l'animation socioculturelle en EMS ²³

Dans les années 1960, le travail à connotation thérapeutique est considéré comme de l'animation. Les femmes faisaient essentiellement de la cuisine, du tricot et les hommes du bricolage et du jardinage. Les activités étaient attribuées en fonction du sexe de la personne.

Les objectifs visés à travers l'animation durant les années 60 étaient les suivants :

- « Occuper les vieillards
- Rompre la monotonie
- Avoir des contacts avec l'extérieur
- Faciliter l'adaptation aux conditions de vie en hospice »²⁴

Au début des années 1970, le constat est fait que « *les vieux s'ennuient* ». Les activités sont toujours occupationnelles mais visent à reconsidérer l'image de la vieillesse et commencent à répondre à des besoins. C'est également à cette époque que différents types d'animations apparaissent : celles consacrées aux loisirs, celles consacrées à la forme physique et celles consacrées à assurer le confort moral. Il y a une prise en considération de toutes les dimensions de la personne âgée (physique, psychique, sociale, culturelle et spirituelle).

A la fin des années 70, on parle de « qualité de vie » pour les personnes âgées et ainsi on commence à faire des liens entre l'animation et le bien-être de la personne.

A partir de 1980, apparaît le « *fonctionnement par choix* ». Cela signifie que des projets commencent à se mettre en place en fonction des besoins et des demandes des personnes âgées. On parle déjà à ce moment-là de « projets de vie » et de « projets d'animation ». Le terme « occupationnel » commence à disparaître et le sens donné à l'animation est proche de celui que l'on connaît aujourd'hui. On parle déjà de « animare » qui signifie « donner la vie » et de « anima » qui signifie « souffle ». L'animation prend donc une connotation totalement différente.

Entre les années 80 et 90 l'augmentation du nombre de personnes âgées résidant en EMS commence à poser problème. Les activités proposées sont remises en question. Effectivement, proposer une seule activité à un groupe de 30 personnes n'est plus possible. Il y a trop de différences entre les personnes au niveau de leur santé physique et mentale. Certaines convictions sur lesquelles se basait l'animation vont également être ébranlées et ceci, à cause des personnes âgées qui arrivent en EMS de plus en plus tard. Rendre un groupe acteur devient difficile avec des bénéficiaires de plus en plus âgés, de moins en moins en bonne forme physique et mentale et avec des différences de « niveaux » considérables entre eux. On va donc commencer à parler d'individualisation afin de prendre en compte chaque individu comme il se doit et de se centrer au mieux sur les besoins de la personne.

Aujourd'hui, l'évolution continue. Même si certaines institutions mettent du temps à changer et proposent encore des activités occupationnelles, cette époque est gentiment révolue.

²³ HARTWEG, Claire, ZEHNDER, Geneviève. *Animateurs et animation en établissement pour personnes âgées*. Editions érès, Ramonville St-Agne, 2003.

VERCAUTEREN, Richard, HERVY, Bernard. *L'animation dans les établissements pour personnes âgées*. Editions érès, Ramonville St-Agne, 2002.

²⁴ VERCAUTEREN, Richard, BARRANGER, Anelyse, VERCAUTEREN, Marie-Christine. *Animer une maison de retraite*. Editions érès, Ramonville Saint-Agne. 1995. P. 14.

2.3.2.2 Activités proposées en EMS

J'ai relevé dans le tableau ci-dessous les 7 domaines d'activités que les EMS proposent le plus souvent. Pour chacun d'eux, quelques exemples d'exercices et d'ateliers sont proposés. Cela permet de pouvoir se faire une idée concrète de ce que peut proposer et mettre en place un secteur d'animation dans un EMS.

Ce tableau²⁵ n'est évidemment pas exhaustif car la créativité n'a pas de limite mais il résume « les classiques » que l'on retrouve un peu partout.

Domaines	Exemples d'activités
Activités physiques	<ul style="list-style-type: none"> - Exercices d'équilibre - Exercices de souplesse - Exercices de mobilité des articulations
Activités d'expression et de communication	<ul style="list-style-type: none"> - Exercices d'expression corporelle - Exercices sur les sens - Exercices d'improvisation - Chant
Activités socioculturelles	<ul style="list-style-type: none"> - Visites d'expositions, musées - Promenades - Sorties cinéma, théâtre, concert - Voyages - Projections vidéo
Activités cognitives	<ul style="list-style-type: none"> - Exercices de concentration - Ateliers de mémoire - Jeux de langage
Activités spirituelles	<ul style="list-style-type: none"> - Messe - Lectures - Chants - Visites
Activités d'arts plastiques	<ul style="list-style-type: none"> - Ateliers de dessin - Ateliers de peinture - Ateliers de couture - Ateliers de modelage
Activités domestiques	<ul style="list-style-type: none"> - Atelier cuisine - Organisation de fêtes - Jardinage - Bricolage

²⁵ CHOQUE, Stella et Jacques. *Animations pour les personnes âgées, 400 exercices pratiques et ludiques*. Editions Lamarre, St-Pair-sur-Mer, 2000.

2.3.3 La personne âgée

2.3.3.1 Définition

Définir ce qu'est une personne âgée est quasiment impossible et ce pour plusieurs raisons. Tout d'abord, il n'y a pas un âge, un moment précis dans la vie où l'on dit que telle personne est une personne âgée. Le passage du statut d'adulte à celui de personne âgée n'est pas perceptible à l'œil nu, c'est un moment singulier à chacun.

Dans notre société, le passage à la retraite est souvent lié à l'entrée dans la vieillesse, on passe d'adulte à « *jeune-vieux* »²⁶. Ceci est dû au fait que nous considérons le travail comme une valeur. Le retraité est donc considéré comme un « *jeune-vieux* » par la société, et non par les changements que subit son corps.

Nous parlons souvent du vieillissement, ce phénomène signifie tout simplement le fait de vieillir. Il est caractérisé par des modifications physiques et psychiques chez l'individu. Chaque personne vieillit depuis sa naissance jusqu'à sa mort, en passant par plusieurs étapes, notamment celle de la vieillesse, qui est la dernière étape de la vie. Ce vieillissement est donc un processus et il n'y a donc pas de moments précis où l'on passe d'une étape de la vie à une autre.

Pour illustrer mes propos, j'ai repris une définition donnée de la personne âgée. On remarque que cela reste relatif et propre à la société dans laquelle on vit.

« Une personne âgée est, pour le sens commun, une personne dont l'âge est avancé et qui présente les attributs physiologiques et sociaux de la vieillesse tels que la société se les représente. »²⁷

Je tiens à préciser que la définition de la personne âgée a certainement subi de nombreux changements dans le temps du fait que l'espérance de vie augmente de plus en plus. Effectivement, une personne qui était dite « âgée » en 1800 ne l'est plus aujourd'hui.

2.3.3.2 Besoins fondamentaux des personnes âgées²⁸

Tous les êtres humains ont des besoins fondamentaux communs qu'ils doivent satisfaire afin de pouvoir vivre. Une certaine Virginia Henderson, infirmière américaine, a rédigé, en 1955, les 14 principes fondamentaux en soins infirmiers. Elle s'est inspirée de la pyramide de Maslow. Ce sont ces 14 besoins qui vont être présentés ici, avec des possibilités d'animations pour les satisfaire au mieux.

Il existe deux catégories de besoins. Les besoins physiques et psychiques. La première catégorie concerne les besoins primaires tels que respirer, boire et manger. La seconde catégorie englobe les besoins dits sociaux, ceux qui sont nécessaires à tous les humains vivant en société. Ils rassemblent le besoin de reconnaissance, de sécurité, de réalisation de soi. Ces besoins se développent et évoluent en fonction de nos expériences de vie. La personne âgée aura besoin par exemple de se sentir en sécurité, de pouvoir échanger, de se sentir utile car elle a peur de la solitude et de l'inutilité. Ceux-ci se résument ainsi : sécurité, amour et utilité.

²⁶ GILLIAND, Pierre. *Vieillir aujourd'hui et demain*. Editions Réalités sociales, Lausanne, 1982.

²⁷ WIKIPEDIA, L'ENCYCLOPÉDIE LIBRE. Adresse URL : <http://fr.wikipedia.org>

²⁸ CHOQUE, Stella et Jacques. *Animations pour les personnes âgées, 400 exercices pratiques et ludiques*. Editions Lamarre, St-Pair-sur-Mer, 2000.

LES BESOINS DE LA PERSONNE ÂGÉE – ACCES AU SAVOIR. Adresse URL : http://accesausavoir.livrel.eu/ebooks/011_entraide/html-n/ch02.html

Le tableau ci-dessous énumère les besoins généraux d'un senior et quelques possibilités d'animations permettant d'y répondre. Il faudra toujours veiller à ne pas mettre la personne âgée en échec, cela signifie qu'il faudra proposer une animation qui corresponde aux capacités de la personne avec qui l'on travaille. C'est pour cela que les animations proposées sont des exemples et elles ne correspondront pas forcément à tout le monde.

Les besoins	Les réponses possibles en termes d'animations
Respirer	<p><i>Les activités physiques :</i> Souplesse, activités aquatiques, jeux collectifs, affinement sensoriel, coordination</p> <p><i>Les activités cognitives :</i> Favoriser la concentration, les ateliers mémoires, l'activation mentale</p> <p><i>Les activités d'arts plastiques :</i> Dessin, peinture, poterie, modelage, tricot, broderie</p> <p><i>Les activités socioculturelles :</i> Musées, théâtre, cinéma, concert, vidéo, séjours, promenades</p> <p><i>Les activités d'expression et de communication :</i> Chant, danse, expression écrite, expression corporelle, lecture active</p> <p><i>Les activités spirituelles :</i> Messe, chant, lecture, visite, cassettes, réunions entre personnes âgées</p> <p><i>Les activités domestiques :</i> Bricolage, jardinage, anniversaires, cuisine thérapeutique</p>
Boire et manger	
Eliminer	
Se mouvoir et maintenir une bonne posture	
Dormir et se reposer	
Se vêtir et de dévêtir	
Maintenir la température du corps dans les limites de la normale	
Etre propre, soigné et protéger ses téguments	
Eviter les dangers	
Communiquer	
Agir selon ses croyances et ses valeurs	
S'occuper en vue de se réaliser	
Se divertir	
Apprendre	

Il me semble pertinent de rappeler que le principe des besoins est que l'on peut passer au besoin supérieur seulement si le précédent est satisfait.

2.3.3.3 Besoins et envies ²⁹

Il est important de différencier le besoin de l'envie. En effet, le besoin est nécessaire à l'être humain tandis que le désir est une fixation que l'on fait sur quelque chose mais qui n'est pas primordial. Comme décrit plus haut, respirer est un besoin, si on ne le fait pas, c'est notre vie qui est en jeu. Par contre, respirer l'odeur d'une bougie parfumée, c'est un désir. Satisfaire un besoin est primordial, sans cela, l'être humain ressent le manque, la privation. Ne pas satisfaire un désir peut être frustrant mais en aucun cas mortel.

²⁹ WIKIPEDIA, L'ENCYCLOPEDIE LIBRE. Adresse URL : <http://fr.wikipedia.org>

Mais selon l'âge, le sexe, le milieu social, la période de l'année, l'époque, la culture, le pays, la région, l'histoire, l'aspect financier, ce qui est un désir pour certains, sera un besoin pour d'autres. La manifestation des besoins ou leur satisfaction est donc influencée par de nombreux facteurs et même si les besoins nécessaires à l'être humain sont communs à tous, ils sont très souvent individuels.

2.3.3.4 Evolution de la proportion des personnes âgées ³⁰

Voici l'évolution de la proportion des personnes âgées :

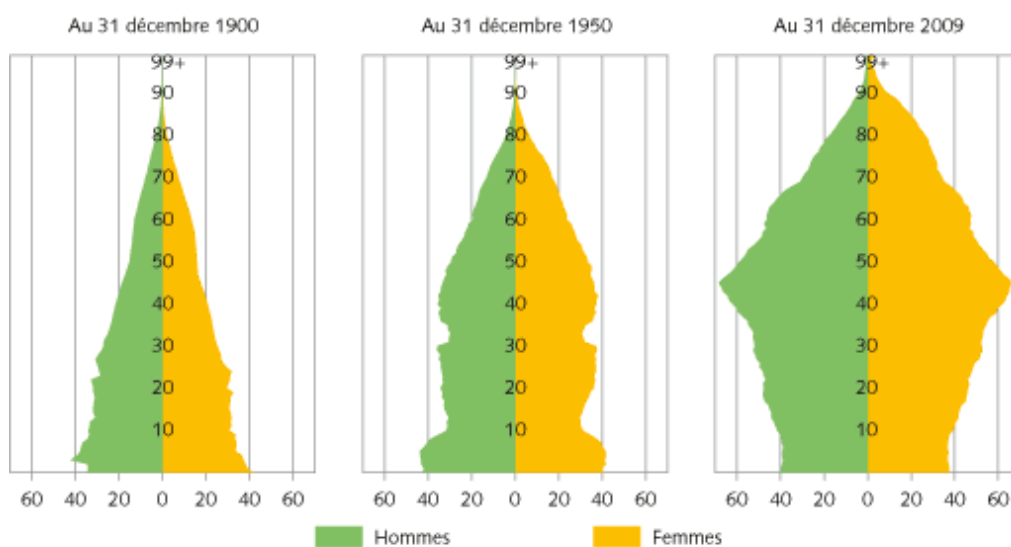
Si l'on sépare les tranches d'âge comme suit : jeunes (moins de 20 ans), adultes (20 à 64 ans) et personnes âgées (64 ans et plus), il y a un siècle, sur 100 habitants, on comptait 41 jeunes, 53 adultes et 6 personnes âgées et ce, jusqu'en 1910. Ensuite, il y a eu une forte diminution des naissances durant la guerre mais cela n'a pas changé la proportion des personnes âgées. De 1920 à 1941, années de faible natalité, la proportion des jeunes diminue toujours plus et celle des personnes âgées commence à augmenter (9%). Dans les années 50, 60 et 70 les natalités qui augmentent à nouveau suite à la guerre et les immigrations font remonter la proportion des jeunes. Suite à cela, la baisse de fécondité et les luttes contre la mort ont pour effet de diminuer la population des jeunes et d'augmenter la proportion des personnes âgées, plus de 14% en 1980.

Pour illustrer les propos ci-dessus, l'espérance de vie en 1880 était de 42 ans et de 75 ans en 1980. La fécondité est passée de 4,3 enfants par femme en 1880 à 1,5 enfants par femme en 1980.

Voici un schéma explicite de l'évolution de la situation de 1900 à 2002 :

Pyramide des âges

Nombre de personnes en milliers



Source: ESPOP

© OFS

Schéma : <http://www.bfs.admin.ch>

³⁰ GILLIAND, Pierre. *Vieillir aujourd'hui et demain*. Editions Réalités sociales, Lausanne, 1982.

2.3.3.5 Points communs entre personnes âgées³¹

Même si chaque personne a sa propre histoire, son identité, son vécu, il existe des points communs entre les personnes âgées.

Le premier point commun que j'aimerais relever est celui du corps qui se modifie. Si un adolescent a souvent de la peine à se reconnaître dans son corps, il en va de même pour la personne âgée. Ce corps qui vieillit rappelle sans cesse à la personne qu'elle est âgée, qu'elle ne peut plus faire tout ce qu'elle faisait. Il est donc parfois difficile pour elle de s'accepter. Dans ce corps soumis à l'épreuve du temps, la personne âgée a souvent peur de ne plus être aimée, de ne plus plaire.

Ensuite, chaque personne âgée doit apprendre à se réorganiser. Effectivement, à tous moments de la vie nous évoluons, nous devons faire des deuils, nous devons changer nos repères...et donc se réorganiser. Ceci est propre à l'être humain quelque soit son âge mais pour la personne âgée la difficulté est plus grande. Effectivement, celle-ci a moins de possibilité de se réorganiser et plus de difficultés à s'adapter, elle doit donc renoncer à une partie de ce qui était possible pour elle avant. Cette difficulté à se réorganiser est donc un second point commun à toutes les personnes âgées.

Finalement, la vieillesse est la dernière étape de la vie et donc une étape de retour sur soi, de bilan. Chaque personne âgée va donc faire le bilan de sa vie. Pour certains, il sera positif et la personne sera donc sereine, pour d'autres il sera négatif et la personne sera désespérée. Erikson parle d'intégrité en cas d'acceptation de sa vie et de désespoir en cas de sentiment d'échec de sa vie. Ce moment de retour sur soi, de regard en arrière est inévitable.

Les différents points communs que j'ai relevés ne sont évidemment pas exhaustifs mais ce sont ceux qui me paraissaient les plus importants à souligner.



Figure 2 : <http://www.hebergement-personne-agee.com/index.php?num=185>

³¹ CARON, Rosa. *Comprendre la personne âgée*. Gaëtan Morin éditeur, Levallois-Perret, 2000.

2.3.4 Vieillesse et vieillissement

2.3.4.1 Définition ³²

La différence entre le concept du vieillissement et celui de la vieillesse reste difficile à définir. La définition du terme « vieillir » comporte deux versants. Le premier étant plutôt négatif et le second plutôt positif. D'un côté on dira que vieillir signifie « *perdre des capacités avec le temps* » et de l'autre, « *acquérir certaines capacités avec le temps* ». La deuxième définition, positive, de « vieillir » tend à disparaître aujourd'hui. Selon l'époque dans laquelle on vit, le fait de vieillir est perçu de manière plus ou moins bien. On verra plus bas l'évolution de ce concept. La vieillesse qui est donc le fait de vieillir serait « *un concept caractérisant la dernière étape de la vie et venant s'inscrire comme une rupture pour certains, dans le processus du vieillissement* ».

Quant au vieillissement, qui sous-tend le fait de vieillir, il est « *un processus qui démarre avec la naissance et prend fin avec la mort* ». Ce processus est inévitable et va forcément entraîner des modifications psychiques et physiques liées au temps. Ces modifications peuvent être des gains pour la personne mais aussi des pertes. Si je prends l'exemple d'un enfant qui tout à coup sait marcher, c'est un gain pour lui mais si par contre une personne âgée devient sourde, c'est une perte et c'est dans les deux cas des modifications physiques liées au vieillissement.

Si je tente un résumé, la vieillesse serait plutôt une étape de la vie, la dernière en l'occurrence et le vieillissement un processus qui dure tout au long de notre existence.

2.3.4.2 Evolution du concept « vieillesse » ³³

La place qu'occupe la personne âgée dans la société, le statut qu'on lui accorde dépend de l'époque dans laquelle on vit donc du contexte social, économique, politique et religieux. Même si les personnes n'ont pas toujours été aussi âgées qu'aujourd'hui, il y a toujours eu des vieux donc les attributs, bons ou mauvais, liés aux personnes âgées ont toujours existé. On va voir à travers cette évolution que la personne âgée a de tout temps été mise à l'écart, que ce soit parce qu'elle est indigne ou alors digne de sagesse.

Dans les temps anciens, les plus âgés étaient vénérés. Cela se justifie par le fait que « *vieillir était une grâce divine accordée à ceux qui le méritaient* ». De ce fait, les patriarches occupaient des rangs importants.

Ensuite, à l'époque médiévale, on ignorait l'âge. A cette époque, on ne divisait pas la vie en périodes mais en fonction de la capacité des gens à travailler. On ne parlait donc que très peu de jeunes et de vieux mais plutôt de forts et de faibles en fonction des capacités de chacun à travailler.

D'autres époques comme la Renaissance, sensibles à l'apparence et à la beauté, mettaient l'accent sur l'aspect physique des personnes et la personne âgée était donc mise à l'écart, repoussée.

Au 19^{ème} siècle, la vieillesse commence à être perçue comme un problème de société, ainsi les plus démunis commencent à avoir droit à de l'aide. Des institutions sont construites et des études sont menées à ce sujet. C'est à cette époque qu'apparaît la « gériatrie », médecine spécialisée pour les personnes âgées.

³² CARON, Rosa. *Comprendre la personne âgée*. Gaëtan Morin éditeur, Levallois-Perret, 2000.

³³ Ibid.

Et même si l'institutionnalisation ne commence réellement qu'après la seconde guerre mondiale, dès le début du 20^{ème} les personnes âgées vivaient au sein de leur famille.

Aujourd'hui, la personne âgée est encore parfois mise à l'écart. En effet, s'il existe des droits reconnus pour les enfants comme la sécurité ou le bien-être, il n'existe pas d'obligation d'accorder des droits aux seniors. Il existe en France une charte des droits et libertés des personnes âgées dépendantes mais ce document n'est pas valable pour la Suisse. Cependant, chaque institution établit de manière individuelle une philosophie ou une charte. De plus, la personne âgée étant avant tout un être humain, il paraît important de rappeler qu'elle est concernée par la convention des droits de l'homme. Cela signifie que même en résidant en EMS, la personne âgée a des droits à faire valoir. Pour rappel, « *la convention a pour but de protéger les droits de l'homme et les libertés fondamentales en permettant un contrôle judiciaire du respect de ces droits individuels. La Convention se réfère à la Déclaration universelle des droits de l'homme, proclamée par l'Assemblée générale des Nations unies le 10 décembre 1948* ». Voici certains droits en lien avec mon travail.

« L'article n° 8 de la Convention européenne des droits de l'homme (CEDH) proclame le droit de toute personne au respect « de sa vie privée et familiale, de son domicile et de sa correspondance » mais organise un régime de restrictions si celles-ci sont « prévues par la loi » et « nécessaires, dans une société démocratique ».

L'article n° 9 définit le droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion. Cela comprend aussi la liberté de changer de religion ou de convictions, et de manifester sa religion ou ses convictions individuellement ou collectivement, en public ou en privé, par le culte, l'enseignement, les pratiques et l'accomplissement des rites.

L'article n° 10 définit le droit à la liberté d'expression, qui est soumis à certaines restrictions « prévues par la loi » ; ce droit comprend « la liberté d'opinion et la liberté de recevoir ou de communiquer des informations ou des idées sans qu'il puisse y avoir ingérence d'autorités publiques et sans considération de frontière ». »³⁴

On remarque donc que ce processus a évolué avec le temps, qu'il a parfois été perçu comme quelque chose de positif et parfois comme une tare.

2.3.4.3 Effets biologiques du vieillissement³⁵

Les conséquences du vieillissement au niveau biologique touchent de nombreuses fonctions.

Premièrement, cela touche la « *fonction locomotrice* ». Effectivement, la personne âgée va avoir de plus en plus de mal à garder une bonne posture et à garder l'équilibre. Ceci est dû, notamment, à une perte de masse musculaire, une dégénérescence des cartilages, une modification du métabolisme osseux...

La diminution des performances des organes sensoriels et la perturbation des transmissions nerveuses sont quant à elles dues à la modification de la « *fonction commande et régulation* ». En effet, la personne âgée verra diminuer certains de ses sens (l'ouïe et la vue surtout), ralentir ses réactions, baisser ses performances mnésiques...

³⁴ CONVENTION EUROPEENNE DES DROITS DE L'HOMME – WIKIPEDIA. Adresse URL : http://fr.wikipedia.org/wiki/Convention_europ%C3%A9enne_des_droits_de_l'homme

³⁵ CHOQUE Stella et Jacques. *Animations pour les personnes âgées, 400 exercices pratiques et ludiques*. Editions Lamarre, St-Pair-sur-Mer, 2000.

La « *fonction cardio-circulatoire* » subit également des changements car le cœur est un muscle qui va perdre de sa masse musculaire. Les vaisseaux coronaires vont se rétrécir, les valves vont perdre de leur étanchéité et les artères de leur élasticité...

Pour ce qui est de la « *fonction respiratoire* », elle est étroitement liée à la fonction cardiaque car les effets du vieillissement de l'une se répercutent sur l'autre. Les poumons sont moins bien oxygénés, l'arbre respiratoire devient plus sensible à l'infection...

La « *fonction digestive* » est touchée s'il y a un problème au niveau des dents, de l'estomac ou du tube digestif.

Finalement, la « *fonction urinaire* » se voit affaiblie car la filtration rénale est diminuée.

Ce sont là les principaux effets biologiques que l'on peut remarquer chez une personne âgée.

2.3.4.4 Effets psychiques du vieillissement³⁶

Si le corps de la personne âgée subit des changements, son cerveau en connaît également. Les troubles de mémoire et de l'attention en sont les manifestations les plus courantes. Ces troubles peuvent être de gravité très différente et ceci dépend de la façon dont la personne accepte ce qui lui arrive. Effectivement, si ces troubles sont bien tolérés par la personne ils seront bénins, par contre, s'ils sont mal tolérés, ils peuvent devenir douloureux. Le repli sur soi, la difficulté d'adaptation et la sensibilité au stress sont également des répercussions psychiques courantes du vieillissement.

Même si durant mon travail de recherches je ne désire rencontrer que des personnes n'étant pas atteintes de désorientation, je trouve intéressant de passer en revue les troubles de la mémoire qui peuvent exister chez la personne âgée. Les troubles sont séparés en deux parties, la désorientation et la démence.

La désorientation peut prendre quatre formes différentes : la désorientation dans le temps (dates, moments de la journée), la désorientation dans l'espace (ils ne savent plus où ils se situent), la désorientation par rapport aux personnes (nom des proches, confusion des liens...) et la désorientation affectant l'identité (non-reconnaissance de soi). Quant aux démences, elles peuvent être classées en trois catégories : les démences vasculaires, les démences de type Alzheimer et les pseudo-démences.

Toutes ces modifications autant biologiques que psychiques, modifient considérablement l'image que la personne âgée a de son corps. Ce corps qui, à cette période de la vie occupe le devant de la scène est le témoin de la vie écoulée, du passage du temps. Il s'enlaidit, se fragilise, se ride et vient ébranler toute l'estime personnelle qu'il reste chez une personne âgée.

³⁶ CARON, Rosa. *Comprendre la personne âgée*. Gaëtan Morin éditeur, Levallois-Perret, 2000.

2.3.4.5 Aspects sociaux du vieillissement

Chaque être humain a un rôle social qui évolue et se transforme au fil du temps. On dit qu'un rôle social vieillit « *lorsqu'il subit une transformation définitive* »³⁷. Un exemple de transformation définitive est le passage à la retraite. Effectivement, une page se tourne et le rôle social de la personne n'est définitivement plus le même, elle passe du rôle de travailleur à celui de retraité. Aux yeux de la société cette personne n'aura donc plus le même rôle social. Chaque être humain change continuellement de rôle au long de sa vie : on est frère, conjoint, époux puis père, grand-père, veuf...

C'est à l'âge de la vieillesse que ces transformations sont le plus souvent définitives et difficiles. Tout d'abord, le décès d'un des deux conjoints fait passer la personne du rôle d'époux à celui de veuf. Ensuite, en entrant dans un home, la personne voit ses rôles secondaires changer. Les relations avec le facteur, la caissière, le plombier, le boucher, les voisins...se modifient. Le passage de la vie seul chez soi à la vie en collectivité provoque également des changements considérables au niveau des rôles que la personne tient.

Il s'agit là d'une évolution tout à fait normale et habituelle dans la vie de l'être humain. Il peut malheureusement arriver que le vieillissement des rôles sociaux ne se passe pas si bien et cela arrive surtout chez les personnes âgées. Ce sera le cas lorsque, par exemple, une personne est atteinte de troubles psychiques ou d'un handicap. Ces éléments peuvent empêcher la personne de remplir son rôle qui sera ainsi supprimé. Cette suppression d'un rôle remplace la transformation définitive qui a lieu dans une évolution normale.

Si la personne âgée voit ses rôles sociaux se modifier, elle verra également son réseau social décliner de plus en plus. Ses contacts deviennent limités car sa capacité de déplacement diminue énormément et son interaction avec l'environnement devient de plus en plus difficile car ses sens sont affaiblis (vue et ouïe). Ce phénomène amène la personne âgée à se renfermer sur elle-même.

Le passage en institution accentue cette diminution du réseau social et de l'isolement.

La société actuelle considère le vieillissement comme « *une perte progressive de responsabilités dans le comportement* »³⁸, et de ce fait la personne âgée n'est plus en droit d'exercer une activité professionnelle. Ce phénomène de retrait et d'isolement social pousse souvent les personnes âgées à se regrouper ensemble, en tant que groupe social à part, tout comme le ferait un groupe de femmes migrantes ou de personnes en situation de handicap par exemple. Cette manière de faire permet au groupe de se sentir plus fort vis-à-vis des lois, de la société et dans une situation plus rassurante.

³⁷ VERCAUTEREN, Richard, HERVY, Bernard. *L'animation dans les établissements pour personnes âgées*. Editions érès, Ramonville St-Agne, 2002. P.37.

³⁸ VIE EN INSTITUTION- RIFVEL Belgique. Adresse URL : <http://www.rifvel.be/vie%20en%20institution%20texte.htm>

2.3.4.6 Crise de la vieillesse³⁹

La vieillesse tout comme l'adolescence ou la quarantaine est une période de crise. Par crise, il faut entendre « *période critique dans le développement psychologique et psychique d'un individu* »⁴⁰. C'est donc une situation inhabituelle à laquelle la personne doit faire face et qui l'oblige à se remettre en question.

En ce qui concerne la vieillesse, la crise est due aux renoncements et aux pertes qui touchent la personne. En effet, la personne âgée doit renoncer à toute une série d'activités qu'elle savait ou pouvait faire auparavant. Par exemple cuisiner ou se laver, s'habiller, marcher, sentir, voir, entendre... En ce qui concerne les pertes, cela peut être la perte de ses capacités mais aussi de ses ascendants, de son conjoint ou de ses pairs. Tous ces changements sont très éprouvants pour la personne âgée car à partir d'un certain âge le réinvestissement devient difficile. La personne peut donc très difficilement « remplacer » ce qu'elle perd. A cette période de la vie la personne n'a donc pas d'autres choix que de se détacher et renoncer définitivement à ce qu'elle perd.

Tous ces éléments vont évidemment venir déstabiliser la personne âgée et bouleverser son identité. Il est donc important que le senior retrouve un équilibre afin de garder l'énergie nécessaire pour continuer de vivre.

Pour aller plus loin, durant cette période de crise la personne âgée doit faire le « deuil » de sa vie. Cela signifie qu'elle va devoir passer en revue son passé et accepter tout ce qu'elle a fait ou n'a pas fait car plus rien ne pourra changer. Si la personne accepte les limites qu'elle a rencontrées, les choix qu'elle a faits et qu'elle intègre totalement son passé, elle vivra sereinement sa vieillesse, dans le cas contraire, sa fin de vie sera difficile.



Figure 3 : <http://sante-medecine.commentcamarche.net/faq/1246-ameliorer-la-prescription-des-psychotropes-chez-les-sujets-ages>

³⁹ Caron Rosa, *Comprendre la personne âgée*, Levallois-Perret, gaëtan morin éditeur, 2000.

⁴⁰ Caron Rosa, *Comprendre la personne âgée*, Levallois-Perret, gaëtan morin éditeur, 2000. p.22

2.3.5 L'EMS

2.3.5.1 Définition

Tout d'abord, nous utilisons parfois le terme de home et parfois celui d'EMS (centre médico-social), il faut savoir que ces deux termes recouvrent des réalités semblables.

*« La loi fédérale sur l'assurance-maladie du 18 mars 1994 réunit sous les termes génériques établissements médico-sociaux (EMS), les établissements, les institutions et leurs divisions qui prodiguent des soins, une assistance médicale ainsi que des mesures de réadaptation à des patients pour une longue durée ».*⁴¹

Nous allons voir ici, l'évolution des termes utilisés pour désigner ce qu'on appelle aujourd'hui un EMS⁴².

Tout d'abord, les termes de " maison de retraite " ou " maison de repos " désignent une certaine conception de l'accueil, mais se réfèrent surtout à une époque. Ensuite, durant les années d'après-guerre, la notion de retraite et de " repos bien mérité " se développe. Cela induit des réponses en prestations à dominante socio-hôtelière. Puis, par analogie avec le secteur hospitalier, l'établissement médico-social se médicalise. Il accueille dans les années 80 des personnes nécessitant des soins permanents mais non aigus.

L'assureur prend en charge, en établissement médico-social, les mêmes prestations que pour un traitement ambulatoire et pour les soins à domicile (article 50).

L'EMS est aujourd'hui un lieu de vie, offrant des prestations médico-sociales, hôtelières, de soins et d'animation. Si l'hébergement en long séjour reste une activité importante, d'autres possibilités sont offertes à la clientèle. La palette des prestations s'étend de l'accueil temporaire au court séjour. Des logements sécuritaires permettent à des personnes autonomes de bénéficier de la sécurité assurée par la proximité de l'EMS.

2.3.5.2 Proportion des personnes âgées résidant en EMS

Voici l'affluence des EMS selon les cantons⁴³ :

Les cantons pour lesquels le taux d'hébergement est le plus élevé accueillent plus précocement les personnes âgées. Globalement, ces cantons appartiennent à la Suisse alémanique; ils se trouvent concentrés en Suisse centrale et en Suisse orientale (Appenzell Rhodes-externes, Glaris, Zoug, Schwyz, Schaffhouse, Obwald, Lucerne, Saint-Gall). Ces cantons disposent logiquement d'un plus grand nombre de lits en EMS pour leurs personnes très âgées.

A l'opposé, les cantons de l'Ouest (Vaud, Valais, Fribourg, Genève), du Nord de la Suisse (Jura, Soleure, Bâle-Ville, Bâle-Campagne) et les Grisons présentent des taux d'hébergement plus faibles et accueillent des résidents plus âgés, en raison, notamment, de l'application de politiques visant au maintien des personnes dans leur domicile.

⁴¹ STATISITUQE SUISSE - OFFICE FEDERAL DE LA STATISTIQUE. Adresse URL : <http://www.bfs.admin.ch>

⁴² SOCIALINFO - POLITIQUES ET ACTIONS SOCIALES EN SUISSE LATINE. Adresse URL : <http://www.socialinfo.ch>

⁴³ STATISITUQE SUISSE - OFFICE FEDERAL DE LA STATISTIQUE. Adresse URL : <http://www.bfs.admin.ch>

2.3.5.3 Missions des EMS

Les EMS se consacrent à diverses missions selon leur clientèle :

- « La gériatrie somatique pour des personnes atteintes de troubles physiques liés à l'âge
- La psychogériatrie pour des personnes souffrant d'affections psychiques liées à l'âge, allant des états dépressifs jusqu'aux démences
- La psychiatrie pour des personnes jeunes ou âgées atteintes de pathologies psychiatriques (psychoses, Korsakoff, déficits, etc.)
- Les accueils sociaux destinés à des personnes seules, isolées, dont la vie à domicile devient impossible
- Les autres missions dans des domaines nouveaux (troubles neurologiques du sida par exemple) »⁴⁴

2.3.5.4 Entrée en institution ⁴⁵

Comme on l'a vu dans l'évolution du concept « vieillir », au début du 19^{ème} siècle, les familles s'occupaient beaucoup des personnes âgées et celles-ci passaient donc leur fin de vie chez leurs proches. Aujourd'hui, les choses ont changé et cette manière de faire n'est plus possible. En effet, il y a de plus en plus de familles monoparentales et donc des appartements plus petits. En outre, de plus en plus de femmes travaillent. C'est pourquoi, lorsque le maintien à domicile n'est plus possible, les personnes âgées sont placées en institution.

L'entrée en institution est une étape importante, au même titre que l'entrée dans la vie professionnelle ou la retraite, qui demande une préparation psychologique. Elle est souvent vécue comme un moment difficile et douloureux par les personnes âgées et leurs familles, ceci même pour celles ayant choisi d'être placées en institution. Les personnes institutionnalisées contre leur volonté font souvent preuve d'agressivité et d'anxiété et la culpabilité des proches va grandement s'accroître.

Le premier choc pour la personne est certainement le fait de rencontrer une multitude d'individus inconnus, qu'ils soient du personnel ou des résidents. Ensuite, il y a le fait de devoir s'habituer à un nouveau milieu : une nouvelle chambre, de nouveaux meubles, de nouveaux voisins, un ascenseur,... Il faut également laisser le temps à la personne de s'habituer aux soins qui lui sont prodigués et donc à ce sentiment d'être materné. Il y a finalement toute la découverte de l'inconnu et cette identification difficile à un groupe affaibli.

Ces éléments rendent évidemment la perte d'un chez-soi très difficile pour la personne âgée et demandent du temps et un travail psychique de sa part. Toutes ces nouveautés auxquelles il faut faire face provoquent chez la personne âgée une perte de repères et une sensation de perte d'identité. A cette période de la vie, la présence et l'écoute d'un tiers sont donc souvent d'une grande aide pour la personne âgée.

Le secteur animation peut jouer un grand rôle dans la réadaptation que doit faire la personne âgée en entrant dans une institution. Effectivement l'animateur peut permettre à la personne de retrouver une identité, un rôle et une place dans la société.

⁴⁴ SOCIALINFO - POLITIQUES ET ACTIONS SOCIALES EN SUISSE LATINE. Adresse URL : <http://www.socialinfo.ch>

⁴⁵ CARON, Rosa. *Comprendre la personne âgée*. Gaëtan Morin éditeur, Levallois-Perret, 2000.
HARTWEG, Claire, ZEHNDER, Geneviève. *Animateurs et animation en établissement pour personnes âgées*. Editions érès, Ramonville St-Agne, 2003.

2.3.5.5 Choix de l'établissement

Certains éléments, représentés dans le tableau⁴⁶ ci-dessous, peuvent influencer le choix de l'établissement dans lequel va se retrouver la personne âgée. Certains critères sont propres à l'établissement même et d'autres sont liés à la personne.

Eléments propres à l'établissement	Eléments propres à la personne
Le coût	L'état de santé de la personne
La proximité	Son réseau social
Les locaux, le bâtiment	Ses habitudes
L'accueil du personnel	Son profil, son caractère
La disponibilité des services médicaux	Son budget
La qualité de vie proposée, les activités et le projet de vie	
La direction et la gestion de l'établissement	
La réputation de l'établissement	
La possibilité de pouvoir venir à l'essai	
La possibilité de pouvoir rendre visite sans horaire	
La possibilité ou non d'avoir des animaux	
L'environnement, la verdure	

Dans les éléments propres à la personne, il y a également l'urgence du placement qui joue un rôle. Si la personne doit impérativement entrer en EMS, elle ira au premier endroit où il y a de la place.

L'entrée en institution étant très difficile pour une personne âgée, il est important de tenir compte de ces critères. Il est également essentiel d'en discuter avec la personne concernée et de tenir compte de ses besoins.

2.3.5.6 Importance de l'accueil⁴⁷

L'accueil d'une personne âgée en établissement ainsi que la prise en compte de ses habitudes sont des éléments de départ très importants dans le processus d'adaptation. Certaines fois cela ne se passe pas correctement et cela peut engendrer de sérieux problèmes. Si l'établissement institutionnalise trop la personne cela va provoquer certaines frustrations voire même de l'agressivité de la part de cette dernière. C'est pour cette raison que l'admission doit être personnalisée. Elle doit tenir compte de l'histoire de la personne et viser à maintenir l'identité de chacun. Si cette étape d'accueil est négligée, cela peut carrément empêcher la personne de s'adapter correctement.

⁴⁶ VIE EN INSTITUTION- RIFVEL Belgique. Adresse URL : <http://www.rifvel.be/vie%20en%20institution%20texte.htm>

⁴⁷ VIE EN INSTITUTION- RIFVEL Belgique. Adresse URL : <http://www.rifvel.be/vie%20en%20institution%20texte.htm>

BADEY-RODRIGUEZ, Claudine. *Les personnes âgées en institution : vie ou survie*. Editions Seli Arslan, Paris, 1997.

Il existe un certain nombre d'étapes et d'éléments qui permettraient de favoriser au maximum l'entrée en EMS. Ces étapes ne sont pas figées, c'est-à-dire qu'elles doivent être adaptées en fonction de la personne et réajustées, modifiées s'il le faut, le but étant que la singularité de chacun soit respectée.

Voici les étapes possibles d'une entrée en EMS correctement faite :

- « *La décision d'aller en institution*
- *Le choix de l'établissement*
- *L'entrée dans l'établissement*
- *L'admission et l'accueil du résident*
- *L'adaptation au nouveau milieu de vie*
- *La collaboration des hôpitaux et des services psycho-médico-sociaux*
- *La collaboration dans les systèmes »*⁴⁸

Pour chaque étape, la famille et les proches du résident ainsi que le directeur, le personnel soignant, le psychologue, l'éventuel tuteur ou encore les autres résidents de l'établissement peuvent avoir un grand rôle à jouer. Leur présence, aide, écoute, intérêt peuvent vraiment faciliter le processus d'entrée en institution.

Il est finalement important de souligner que plus ces étapes auront un caractère humain, plus la personne âgée vivra ce changement de manière sereine.



Figure 4 : http://fr.123rf.com/photo_8655682_mains-vieux-et-jeunes-isol-s-sur-blanc-concept-de-deux-g-n-rations.html

⁴⁸ VIE EN INSTITUTION- RIFVEL Belgique. Adresse URL : <http://www.rifvel.be/vie%20en%20institution%20texte.htm>

2.4 Question et hypothèses de recherche

L'animation socioculturelle individuelle est relativement récente mais elle est peut-être la nouvelle réponse en terme d'animation socioculturelle pour la population qui réside en EMS aujourd'hui.

L'entrée en institution est une phase très difficile pour la personne âgée. Elle a un deuil à faire, de nombreux changements à accepter, un travail d'adaptation conséquent à réaliser... Cette phase de la vie est douloureuse et pénible. C'est pour ces raisons que l'animateur socioculturel va intervenir.

Il vise l'autonomie des résidents, valorise leurs ressources, défend leur qualité de vie, intègre les personnes, maintient leur lien social. Il va également accompagner la personne âgée dans la reconstruction de son identité, de son nouveau rôle. Mais, ceci est possible seulement lorsque l'accompagnement est adapté. On l'a vu, l'animation socioculturelle collective sera de moins en moins adaptée et de plus en plus difficile à gérer.

Alors est-ce que l'animation socioculturelle dite individuelle est le modèle d'animation qu'il faut mettre en place pour les personnes âgées ? Leur apportera-t-elle ce dont elles ont besoin ?

Afin de répondre à cette question de recherche, je formule plusieurs hypothèses que je pourrai vérifier à la suite des entretiens avec les personnes âgées.

Tout d'abord je formule l'hypothèse que **l'animation socioculturelle individuelle en EMS permet à l'animateur socioculturel de répondre à un besoin individuel de la personne âgée.**

Ma deuxième hypothèse part du principe que **l'animation socioculturelle individuelle en EMS favorise le lien de proximité entre l'animateur et la personne âgée.**

Une troisième hypothèse est construite sur le fait que **l'animation socioculturelle individuelle en EMS accorde une place à la personne âgée qui préfère la solitude au groupe.**

Ma dernière hypothèse énonce le fait que **l'animation individuelle en EMS permet à la personne âgée de rester actrice de sa vie.**

3. Méthodologie

Dans ce chapitre, je vais traiter de différents points permettant de mieux comprendre le contexte de ma recherche. Effectivement, je vais détailler le choix de l'échantillon sélectionné, le mode de recueillement des données, l'outil utilisé ainsi que les limites rencontrées.

3.1 Echantillons

Dans un premier temps, j'ai rencontré trois professionnels travaillant dans le domaine de l'animation avec la personne âgée. Ces rencontres m'ont permis d'une part de compléter ma partie théorique et d'autre part de ressortir des hypothèses de base. Mon choix s'est porté sur deux animatrices en EMS et un directeur de home, répartis dans le Valais, afin que mon travail soit le plus représentatif possible.

Les raisons pour lesquelles j'ai choisi ces trois personnes sont liées à leur parcours professionnel, leur regard sur l'animation et leurs expériences de vie.

Dans un second temps, je suis allée rencontrer 8 personnes âgées. Ces rencontres avaient pour but de vérifier les hypothèses retenues. Le choix s'est porté sur des personnes résidant dans différents coins du Valais. En effet, je me suis rendue dans un home à Monthey, à Fully, à Martigny et à Sion. Je désirais dans un premier temps interviewer 4 femmes et 4 hommes mais il s'est avéré que cela n'a pas été possible. Les hommes résidant en EMS sont beaucoup moins nombreux que les femmes, de plus il fallait qu'ils correspondent à mes critères, ce qui diminuait encore plus les chances d'en trouver 4. Je me suis donc finalement entretenue avec 6 femmes et 2 hommes, répartis dans les 4 homes retenus⁴⁹. Ce chiffre est finalement, à mon avis, représentatif de la réalité du terrain. Dans les EMS visités et les observations que j'ai pu faire, d'une manière évidente, le nombre d'hommes est plus restreint que le nombre de femmes. Ceci peut s'expliquer par le fait que les femmes vivent plus longtemps que les hommes. Effectivement, selon les statistiques⁵⁰, en Suisse, l'espérance de vie à la naissance d'un homme est de 79,8 ans et de 84,4 ans pour une femme.

Ces personnes devaient répondre à plusieurs critères :

- Résider en EMS
- Ne pas être atteint de désorientation
- Participer régulièrement aux activités individuelles proposées par l'animation
- Ne pas participer aux animations collectives ou de manière irrégulière

Les raisons de ces choix sont qu'il fallait un maximum de représentativité et de cohérence dans ma recherche.

⁴⁹ Tableau représentant les 8 personnes interviewées : annexe A

⁵⁰ Statistiques suisses - Espérance de vie. Adresse URL:
<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/01/06/blank/key/04/04.html>

3.2 Outils

L'outil que j'ai utilisé pour ma recherche est l'entretien. « *L'entretien ethnographique a pour ressort cette relation sociale particulière qu'est la relation enquêteur/enquêté* »⁵¹.

Il existe plusieurs types d'entretiens. Le premier est l'entretien libre. Il consiste à utiliser la question de départ comme question ouverte. Le second est l'entretien semi-directif. Il se base sur 2 éléments, la liberté de l'interlocuteur et les informations autour du thème à approfondir. Finalement, il existe l'entretien directif, où là, c'est une suite de questions ouvertes qui sont posées à l'interlocuteur de manière très ordonnée.

Pour ma recherche, j'ai choisi l'entretien semi-directif. D'un point de vue concret, je me suis servie d'une grille d'entretien⁵². Elle était composée de mes hypothèses de recherche, des questions principales et enfin, des indicateurs. Elle a servi à me guider dans l'entretien et à garder une ligne directrice.

3.3 Mode de recueil de données – déroulement

J'ai rencontré 2 hommes et 6 femmes, ce qui fait 8 entretiens. Je me suis rendue dans 4 EMS et me suis donc entretenue avec 1 à 3 personnes dans chaque EMS. J'ai réalisé des interviews individuelles pour éviter que les réponses d'une personne n'influencent celles d'une autre. Lors de deux entretiens, l'animateur était présent. Cela n'a pas eu, à mon avis, d'influence sur les propos des résidents. L'animateur est resté en arrière et n'est pas intervenu dans les réponses des aînés. Sa présence rassurait les personnes interviewées.

Je me suis rendue dans l'EMS pour réaliser les entretiens pour deux raisons. Premièrement pour une raison de mobilité. Il était plus simple pour les personnes âgées de ne pas être déplacées. Deuxièmement, il était préférable que les personnes soient dans un lieu connu et familier pour l'entretien afin qu'elles se sentent plus à l'aise et qu'elles ne soient pas déboussolées.

Les 8 entretiens se sont passés dans un laps de temps de 3 semaines et la retranscription s'est faite au fur et à mesure des rencontres. J'ai préféré ne pas laisser trop de temps entre les entretiens et la retranscription, cela me paraissait plus simple d'avoir encore les discussions en tête.

Durant les entretiens, les personnes étaient généralement à l'aise et ouvertes à la discussion. Chaque personne était libre de répondre ou non si une question ne lui convenait pas mais ce cas ne s'est pas produit. Les questions n'ont apparemment pas provoqué de gêne ou autre chez les résidents.

⁵¹ BEAUD Stéphane, WEBER Florence. *Guide de l'enquête de terrain - Produire et analyser des données ethnographiques*. La Découverte, Paris, 2003.P.180.

⁵² Grille d'entretien : annexe B

3.4 Ethique

Afin de respecter une certaine éthique dans mon travail, j'ai informé chaque personne âgée de la forme et de l'objectif de ma recherche grâce à un document explicatif⁵³. Les personnes étaient ainsi rassurées quant aux raisons de ma visite et de mes questions. Chaque personne a rempli un consentement éclairé⁵⁴. Les personnes étant parfois trop âgées pour lire ou signer les documents, j'ai fait appel à l'animateur responsable de chaque home pour cette étape de la recherche.

Chaque personne interviewée était libre de me dire ce qu'elle voulait. L'entretien était semi dirigé par les questions préalablement préparées mais les personnes étaient tout à fait libres d'y répondre ou non.

Avec l'autorisation de chaque personne et en certifiant que les enregistrements ne serviraient que pour ma recherche et seraient détruits ensuite, j'ai enregistré chaque entretien. Cela m'a permis de reprendre les propos exacts qu'ils ont tenus et ainsi éviter la déformation.

3.5 Limites

Mon travail de recherches connaît certaines limites que je trouve important de présenter.

Effectivement, tout d'abord, les propos tenus par les personnes interrogées sont leur vérité. La base de mon analyse qui est l'entretien, n'est pas une source scientifique et je ne peux donc pas certifier la qualité des propos analysés.

Ensuite, mon travail de recherches a été réalisé dans un contexte bien précis. Tout d'abord il a été limité au Valais et, concernant les institutions, il a été limité à l'EMS. Les résultats obtenus sont donc adaptés à mon contexte et ne le seront peut-être pas pour un autre, par exemple dans un autre canton ou dans un autre type d'institution qui pourrait également proposer de l'animation individuelle.

⁵³ Information destinée aux personnes participant à la recherche : annexe C

⁵⁴ Formulaire de consentement éclairé pour les personnes participants à la recherche : annexe D

4. Analyse

4.1 Introduction

Afin de permettre une meilleure compréhension de ma manière de procéder pour l'analyse des hypothèses de recherche, j'aimerais ici détailler la structure que je vais utiliser : je reprends toutes les hypothèses, afin de vérifier si les propos des différentes personnes âgées ainsi que les apports théoriques peuvent ou non les confirmer. Je tente d'expliquer pourquoi elles le sont ou pas et quels sont les éléments me permettant de l'affirmer. Afin d'utiliser au mieux les entretiens, j'ai réalisé une grille d'analyse⁵⁵ qui reprend les propos de chaque personne âgée en lien avec les hypothèses et les indicateurs (les indicateurs sont mis en gras dans la grille d'analyse).

Avant de débiter l'analyse, je tiens à préciser que l'animation socioculturelle individuelle dont je parle dans ce travail est prise au sens large. Je rappelle que cela ne consiste plus à proposer une même activité à toute une collectivité mais que l'animateur suggère des animations personnalisées qui prennent en compte les problématiques personnelles de chacun. L'animation socioculturelle individuelle peut concerner autant une activité manuelle, qu'une sortie ou une discussion. Dans le cadre de mon travail, ce sont toutes ces activités qui sont englobées. Cela signifie que je les considère toutes de la même manière, le but de ces animations étant toujours le même, la création de lien social et non l'activité en elle-même.

4.2 Analyse des hypothèses de recherche ⁵⁶

4.2.1 Hypothèse 1

L'hypothèse n° 1 était la suivante :

L'animation socioculturelle individuelle en EMS permet à l'animateur socioculturel de répondre à un besoin individuel de la personne âgée

Ceci sous-entend que l'animation socioculturelle est personnalisée en fonction des demandes de la personne et qu'ainsi, celles-ci sont prises en compte. De plus, la personne âgée peut s'exprimer sur ses besoins, ses désirs et ses attentes. Ce qui signifie qu'elle est mise au centre des intérêts et qu'elle est considérée comme une personne à part entière.

Je vais commencer par développer la manière dont l'animation individuelle est amenée. Lors de mes visites dans les différents homes, je me suis intéressée au profil du résident, c'est-à-dire, l'ensemble des questions auxquelles répond chaque personne à son entrée dans l'établissement sur ses désirs en termes d'animations. J'ai pu remarquer que dans ces documents, dans les homes visités, les animateurs ne proposent que des animations collectives. Cela signifie, que d'entrée, pour la personne âgée, le choix entre l'animation individuelle ou collective ne se pose pas. Elle a seulement le choix de participer ou non aux animations de groupes (chants, gym, atelier cuisine...). Pour ma recherche ce paramètre a son importance : c'est-à-dire, le pourcentage de personnes touchées par mon travail est peut-être plus élevé qu'annoncé précédemment.

⁵⁵ Grille d'analyse : annexe E

⁵⁶ Les prénoms des personnes interrogées sont fictifs.

De ce fait une hypothèse émerge : certaines personnes dont l'envie serait la participation à une animation socioculturelle de type individuel n'ont pas réellement l'occasion de l'exprimer.

C'est donc quelque temps après l'arrivée du résident, lorsque l'animateur a pu observer que la personne a de la difficulté à s'intégrer et ne participe à aucune activité que l'animation individuelle est proposée. En effet, sur toutes les personnes interviewées, aucune n'a fait la demande pour avoir de l'animation individuelle mais dans tous les cas, c'est l'animateur qui leur en a fait la proposition.

« C'est lui qui m'a proposé [l'animation individuelle]. Je pense qu'il a remarqué que je ne venais pas tellement aux animations avec les autres et que je restais assez seule ». Francine

Les raisons pour lesquelles l'animation individuelle ne provient pas d'une demande de la personne âgée peuvent s'expliquer de plusieurs manières. Premièrement, comme dit précédemment, la personne n'a pas l'occasion de l'exprimer. Ensuite, les propos de Rose *« Non je ne savais pas que les animateurs faisaient ça. Comme je ne vais jamais aux animations avec les autres il m'a proposé de venir me voir dans ma chambre »* ou de Colette *« C'est elle qui m'a proposé et j'ai été d'accord. Comme elle est la seule animatrice ici je ne pensais pas qu'il y avait des animations qu'avec une personne »*, peuvent laisser penser qu'il y a une méconnaissance de la personne âgée au sujet de ce type d'animation ou alors un manque d'informations de la part des animateurs aux résidents.

Je pense donc que le fait que l'animation individuelle ne provienne pas d'une demande directe de la personne âgée ne doit pas influencer la réponse à cette hypothèse. De plus, il faut garder en tête que ce type d'animation est relativement nouveau. Un rappel historique, tous les homes n'ont pas encore mis en place ce type d'accompagnement et même si les animateurs en parlent depuis 1980, le public n'en a pas encore une grande connaissance. C'est une innovation dans le monde de l'animation socioculturelle et l'animation individuelle doit encore se faire connaître. Je rappelle que l'animation socioculturelle telle que pensée au début, notamment par Gillet, visait un groupe de personnes et non pas une seule personne.

Je me suis intéressée à savoir si les rencontres individuelles sont personnalisées. J'entends par là, adaptées à chaque personne âgée en fonction de ce qu'elle est, de ce qu'elle aime, de ce qu'elle a besoin et non appliquée à tous les résidents de la même manière.

Si je m'appuie sur les propos des personnes âgées, il apparaît que les animations sont personnalisées. En effet dans le cas de Marie et Louise, elles ont l'occasion de s'exprimer lors des rencontres sur leurs envies personnelles. Dans le cas de Lily et Colette, un programme spécifique pour chacune d'elle définit le contenu des rencontres. Dans les deux cas, ce n'est pas une activité imposée par l'animateur et commune à tous les résidents qui a lieu durant les rencontres individuelles mais c'est une activité personnalisée, définie en partie par les résidents et surtout pour eux, en fonction de qui ils sont qui est mise en place. De plus, si je m'appuie sur la définition de l'animation socioculturelle définie par Gillet, le principe est bien de se centrer sur les besoins des personnes, de prendre en compte leurs désirs, de les rendre actrices de leurs demandes.

« Il vient une fois par semaine si possible et on voit sur le moment ce qu'on fait. La plupart du temps on discute parce que je n'ai rien envie de faire d'autre » Marie

« Elle vient me voir une fois par semaine et on regarde sur le moment ce qu'on fait. Soit on discute, soit on fait du bricolage, soit on se balade... Ca dépend de mes envies » Louise

« Chaque semaine elle me fait un programme par rapport à ce que j'aime et à ce que je sais faire ». Lily

« Toutes les semaines elle m'apporte un programme. Il y a les activités de groupes si je veux y aller et il y a les animations individuelles qu'elle a prévues pour moi. Mais si quelque chose ne me plaît pas je lui dis ». Colette

La personne âgée définit en partie ce qui se passera durant les rencontres. Mais on l'a vu, l'animateur prend également part à la décision. On peut se poser la question de savoir comment l'animateur définit les priorités pour la personne âgée, comment choisit-il de proposer de faire de la peinture plutôt que d'aller se balader ?

C'est en se basant sur plusieurs critères qu'il peut faire un choix. Tout d'abord, je rappelle que lorsqu'il y a une pratique d'animation socioculturelle individuelle, l'animateur doit avoir une connaissance des besoins de la personne âgée et il doit connaître la personne avec qui il travaille. Ce modèle d'animation ne permet pas à l'animateur de passer à côté de ça. Ce qui permettra déjà d'influencer le choix de l'activité. Ensuite, toutes les rencontres qu'il fait avec la personne âgée ouvrent des discussions. Au cours de ces discussions la personne âgée a l'occasion de divulguer certains éléments de sa personnalité que l'animateur pourra prendre en compte dans son choix d'activité. Finalement, comme je l'ai dit plus haut, la personne âgée remplit un profil lors de son entrée dans le home. Ce profil contiendra des informations importantes concernant les compétences, les loisirs, les passions du résident...qui permettront également à l'animateur de faire un choix.

Je rappelle ici que la personne âgée, en institution ou non, reste un être humain et un citoyen à part entière. Cela signifie qu'elle a des droits, notamment le droit d'expression et qu'elle peut à tout moment accepter ou refuser ce qui lui est proposé. Je parle là des personnes âgées concernées par mon travail, celles qui ne sont pas atteintes dans leur santé et qui ont la capacité de décider elles-mêmes.

Les résidents ont donc le choix d'accepter ou non ce qui est proposé, de faire du bricolage, une balade, de discuter... La personne âgée a le choix parmi plusieurs propositions. Mais peut-elle également exprimer ses besoins? C'est-à-dire proposer des activités particulières. Le fait que les rencontres soient personnalisées permet de répondre en partie à cette question. On l'a vu, la personne âgée n'est pas face à une activité imposée mais plutôt face à une activité réfléchie par l'animateur et adaptée pour la personne en fonction de sa personnalité et de ses désirs.

« Si j'ai un besoin particulier je peux le demander à l'animatrice et si elle a du temps, elle fera le nécessaire pour y répondre ». Louise

« Il m'a dit que je pouvais lui demander ce que j'aimais faire et il le faisait avec moi. Mais comme je n'ai pas beaucoup d'idées, je ne demande pas grand-chose. Je vous dis à part les cartes, je n'ai rien demandé ». Emile

« J'ai pas tellement d'idées alors c'est plutôt elle qui me propose. Vous savez moi je n'avais pas l'habitude de faire tellement de choses avant alors j'ai pas d'idées. Mais si une idée me vient, oui je lui demande et elle m'aide ». Colette

« Je pense que si je lui demande il n'aura pas le temps. Exceptionnellement oui mais pas souvent je pense. On est beaucoup alors il ne peut pas satisfaire tout le monde. Il m'accorde du temps c'est déjà beaucoup pour moi alors je ne lui demande pas grand-chose de plus ». Etienne

Dans le cas où la personne a un besoin elle semble pouvoir le demander. C'est d'ailleurs le principe de l'animation individuelle. En effet, l'animateur base son activité autour d'une seule personne et le but est d'effectuer une activité qui correspond aux besoins ou désirs de cette personne. Mais il y a deux éléments qui semblent freiner la personne âgée dans sa demande. Premièrement, les aînés disent manquer d'idées et préféreraient laisser le choix à l'animateur. Dans ce cas, l'animateur fera son maximum pour redonner le pouvoir de décision à la personne âgée.

En effet son rôle sera à ce moment-là de tenter de rendre la personne actrice en mobilisant ses ressources et de stimuler sa participation active. Il fera émerger les capacités de la personne âgée afin qu'elle trouve elle-même des réponses à ses besoins. Deuxièmement, il paraîtrait qu'il manque du temps aux animateurs.

En effet, quasiment toutes les personnes interrogées m'ont parlé de cet aspect. Les animateurs sont peu nombreux et cela semble freiner les personnes âgées dans l'expression de leurs besoins.

« C'est pas toujours possible de faire tout ce qu'on veut parce qu'on est nombreux ici et elle est seule donc elle n'a pas toujours du temps [l'animatrice] ». Lily

Nous l'avons vu, l'animation est amenée à la personne âgée par l'animateur. Elle est par contre personnalisée pour chaque résident. Ceux-ci ont la possibilité de s'exprimer sur leurs besoins en terme d'animation individuelle mais sont freinés par plusieurs facteurs et le font avec difficulté. Dans ce cas, l'animateur fera son maximum pour donner le pouvoir de décision à la personne âgée. Si je reprends les principes de base de l'animation socioculturelle, le but n'est d'ailleurs pas de faire pour la personne mais de faire avec elle. Les objectifs sont bien de favoriser l'autonomie des usagers dans la prise en charge de leurs propres besoins et de valoriser leurs ressources et leurs compétences.

L'animation socioculturelle n'est pas uniquement dans le faire mais pose une réflexion sur le sens de l'action. C'est-à-dire que chaque activité est réfléchie et n'est pas proposée de manière anodine. L'animation en elle-même n'est finalement pas le but en soi, c'est tout le chemin pour y arriver qui est important et toute la réflexion qu'il y a derrière. Cela me permet ici de faire un lien avec les deux types d'animation définis par Gillet. L'animation dite consommatoire qui visera l'activité en elle-même, sans tenir compte de la manière d'y arriver, le but étant de « consommer » une activité toute faite. Et l'animation abstraite qui rejoint ce qui est défini ci-dessus. C'est-à-dire que c'est toute une réflexion qui est faite, incluant le bénéficiaire et l'activité finale n'est pas primordiale. Toute l'importance se situe au niveau du processus.

Il est intéressant de savoir maintenant, ce que ces rencontres apportent aux résidents. La personne âgée a des besoins en termes de discussions, de contacts, de partage et ceux-ci semblent pouvoir se satisfaire grâce aux rencontres individuelles. Si je me réfère aux besoins psychiques de la personne âgée définis par Madame Henderson, je retrouve d'ailleurs la nécessité de communiquer. Ce besoin social, fondamental pour la personne âgée est tout à fait légitime puisqu'il lui évitera de se sentir seule, inutile et en insécurité. Je rappelle ici que l'utilité, la sécurité et l'amour sont trois besoins fondamentaux pour la personne âgée.

« Savoir que quelqu'un est là si j'ai besoin de parler, que je sais à qui m'adresser, je me sens en sécurité ». Louise

« Ca me permet d'être en contact avec quelqu'un, de pouvoir partager mes ennuis, de parler ». Rose

« On discute quand j'ai besoin » Emile

« Je suis contente qu'il vienne, qu'on puisse discuter parce que j'ai besoin de ça » Marie

« Les deux personnes qui mangent à table avec moi n'ont plus leur tête alors on ne peut pas parler. On dit que des imbécillités. C'est triste parce que j'aimerais bien parler mais qu'est-ce que vous voulez que je vous dise ? C'est pour ça que je suis contente de pouvoir au moins discuter avec l'animateur ». Francine

Les personnes âgées ont donc de la difficulté à exprimer leurs besoins à l'animateur mais définissent facilement ce que les rencontres individuelles leur apportent. Cette possibilité d'être en contact, de parler, de partager, qu'elles trouvent à travers l'animation individuelle, n'est rien d'autre qu'une réponse à un besoin, celui de communiquer, qui n'est certes pas clairement exprimé par les aînés mais qui ressort de manière flagrante.

L'animation individuelle est amenée par l'animateur et ne découle donc pas d'une demande de la personne âgée. Dans ce sens elle ne répond pas à un besoin de la personne âgée. Mais nous l'avons vu, plusieurs facteurs peuvent influencer ce phénomène. Par contre, l'animation est individualisée et personnalisée. Les personnes âgées s'expriment peu sur leurs désirs mais les activités qui leur sont proposées ne sont pas anodines et découlent d'une observation et d'une réflexion de l'animateur. De plus, l'animateur, grâce à ces outils, fera son maximum pour donner le pouvoir de décision à la personne et ses ressources personnelles seront valorisées au maximum.

L'élément qu'il faut surtout retenir et qui me permettra de répondre à cette hypothèse est le fait que la personne âgée a des besoins sociaux en termes de communication et de relation et que ceux-ci sont satisfaits par le biais des rencontres individuelles. Qu'ils soient conscients ou pas, exprimés ou non, ces besoins sont existants et importants puisqu'ils font partie des besoins fondamentaux. Qu'ils puissent être satisfaits par les rencontres individuelles prouvent l'importance à mon sens, de proposer ce type d'accompagnement et me permettent de justifier cette première hypothèse : l'animation socioculturelle répond à un besoin individuel de la personne âgée.

Je me permets ici de faire un lien avec le milieu des soins en EMS. En effet si l'animateur socioculturel répond aux besoins psychiques de la personne âgée grâce à l'accompagnement individuel, le milieu médical, lui, répond aux besoins physiques des résidents. Ce qui me permet de souligner l'importance de chaque secteur et surtout de mettre en évidence leur complémentarité. Ceci pour dire que l'animation socioculturelle individuelle est aussi importante qu'une prise en charge médicale et qu'elle répond à autant de besoins que les soins. Ce sont des besoins plus difficilement mesurables et moins visibles mais tout aussi importants. Est-ce pour cette raison que l'animation manque de reconnaissance ? Et qu'aucune loi n'existe sur l'obligation d'engager des animateurs formés dans les EMS ? La question reste ouverte.

4.2.2 Hypothèse 2

L'hypothèse n° 2 était la suivante :

L'animation socioculturelle individuelle en EMS favorise le lien de proximité entre l'animateur et la personne âgée.

Ceci sous-entend que la personne âgée peut se confier à l'animateur, exprimer ses sentiments et qu'elle se sent bien en sa présence. Cela signifie également que l'intimité facilite la relation entre la personne âgée et l'animateur et que, la relation établie est une relation de confiance.

Cette hypothèse est étroitement liée à la précédente. En effet, on l'a vu, la personne âgée a des besoins en termes de relations, de communication, d'échanges. Et ces besoins sont satisfaits grâce à l'animation socioculturelle individuelle. Mais cette relation entre personnes âgées et animateurs, ces échanges qui ont lieu, les discussions partagées sont-ils profonds ou sont-ils superficiels ? La personne âgée est-elle réellement proche de l'animateur ou pas ? Son rôle, est-ce que tout un chacun pourrait le jouer ? Ce sont les questions auxquelles je vais tenter de répondre ici et qui me permettront de vérifier ou non cette hypothèse.

Tout d'abord, je me dois de faire la différence entre deux types de relations. Effectivement, la relation entre la personne âgée et l'animateur sera différente pour les résidents qui ont une famille ou des proches qu'ils voient régulièrement et ceux qui ne rencontrent personne et qui n'ont aucune visite. Sur les huit personnes interrogées dans le cadre de ma recherche, deux voient régulièrement leur famille, les autres ne voient quasiment personne. Je ferai donc la différence entre ces deux situations qui ont une influence à mon sens.

Nous l'avons vu, il est essentiel pour la personne âgée en EMS de communiquer, d'être en contact avec quelqu'un, de partager, d'être écoutée. Je me suis donc intéressée à savoir comment la personne âgée perçoit sa relation avec l'animateur. Là, il n'y a pas de distinction entre les personnes qui ont des visites et ceux qui n'en ont pas. Effectivement, tous apprécient la relation qu'ils entretiennent avec l'animateur. Les résidents qualifient la relation de « bonne ». Ils n'ont pas été plus loin dans la réflexion. Cette question a été, pour eux, assez difficile. Ils n'avaient peut-être pas assez de recul pour y répondre ou alors n'avaient sans doute jamais vraiment réfléchi à leur relation avec l'animateur.

« On a une bonne relation. Surtout avec l'animateur qui vient me voir seul. On est proche. On s'entend très bien et il est très gentil avec moi ». Rose

« On a une bonne relation. Je me sens bien avec lui et j'aime beaucoup parler avec lui. » Marie

Si la personne âgée perçoit de manière positive la relation qu'elle entretient avec l'animateur, elle se sent également bien en sa présence. Le fait d'être seule avec le professionnel, ne semble d'ailleurs en aucun cas déranger ou intimider la personne âgée. Les personnes interrogées disent se sentir bien et à l'aise avec l'animateur.

Cet environnement dans lequel se retrouvent les aînés durant les rencontres semblent leur convenir. Cette intimité, cette proximité, leur convient. Cela peut s'expliquer par le fait que les aînés, avant leur entrée en EMS, vivent la plupart du temps seuls, chez eux. Retrouver une ambiance proche de celle-ci peut les mettre en confiance, les rassurer. L'animateur socioculturel va tenter de recréer une atmosphère connue et rassurante pour que la personne âgée puisse se retrouver, se reconstruire et retrouver une identité. Pour cette raison, l'animation socioculturelle collective ne conviendra pas à certaines personnes.

Avoir pour habitude de vivre seuls et se retrouver tout à coup au milieu d'un groupe de 20 personnes peut être déstabilisant et inconfortable pour certains résidents.

« Je me sens bien avec lui, il est très gentil. On a des discussions intéressantes. » Francine
« Nous sommes comme deux copains. Je me sens bien avec lui et je lui fais confiance. On a un très bon contact. » Etienne

Pour mesurer plus concrètement l'importance qu'accorde le résident à sa relation avec l'animateur, je me suis intéressée à savoir si l'animateur est la première personne vers qui la personne âgée va se tourner en cas de problème ou d'angoisse. Là, il y a une différence entre les personnes qui ont une famille et celles qui sont seules. En effet, pour les personnes qui n'ont pas de famille ou pas de contact avec l'extérieur, le rôle de l'animateur est déterminant. En effet, ça sera vers lui que le résident se tournera en premier lorsqu'il a des soucis. Plusieurs raisons peuvent expliquer ce phénomène : la personne âgée a confiance en l'animateur, le résident a une meilleure connaissance de l'animateur que des autres professionnels du home, l'animateur est la seule personne avec qui le résident se retrouve seul. Tous ces paramètres favorisent donc un contact privilégié entre le résident et le professionnel de l'animation. Il se peut parfois que ça soit avec une personne du milieu médical que la personne entretienne une relation de proximité mais il y a là plus de risque d'arriver à une relation dominant/dominé puisque le professionnel apporte des soins au résident. La relation est plus difficilement horizontale qu'avec l'animateur.

« C'est vers elle que je vais en premier car j'ai confiance. » Louise
« Oui parce que c'est la seule que je vois régulièrement et avec qui je passe des moments, seule. » Colette
« Oui c'est à elle que je dis tout parce que c'est la personne que je connais le mieux et qui vient le plus souvent me voir. » Lily

Pour les personnes qui ont des contacts avec leur famille, les choses sont différentes. Les résidents se confieront d'avantage à leurs proches. Ce qui peut sembler logique car la personne âgée, devant déjà faire face à de nombreux changements va rechercher ce qui est connu et sûr pour elle.

« Non en cas de souci j'appelle mes enfants. Je ne vais pas contacter l'animateur si quelque chose me pose problème. Je vais régler ça avec ma famille. » Francine

Tout le monde considère la relation avec l'animateur bonne et dit se sentir bien en sa présence. Par contre, le niveau de la relation est différent pour ceux qui ont une famille et ceux qui n'en ont pas. Mais cela me permet d'observer que pour certains résidents, l'animateur est un substitut de la famille. Ceci démontre donc l'importance pour certains aînés d'avoir cet accompagnement individuel. Je n'ai par contre pas la possibilité de dire si en cas d'absence du secteur de l'animation, le résident se tournerait vers une tierce personne et dans ce cas, vers qui il se tournerait.

Je me pose maintenant la question de savoir si l'animation collective aurait le même effet sur la relation entre le résident et l'animateur, c'est-à-dire, si finalement l'animation de groupe suffirait pour obtenir cette relation ou si au contraire cet accompagnement individuel rapproche le résident de l'animateur. Autrement dit, est-ce que par le seul biais des animations collectives une relation de proximité peut se développer ou ce phénomène est spécifique à l'accompagnement individuel ? La réponse est déjà partiellement connue car nous l'avons vu, l'environnement spécifique de la rencontre individuelle joue un rôle important.

Il semblerait que les rencontres collectives ne permettent pas le développement d'une telle relation. Effectivement, les aînés osent parler parce qu'ils sont seuls avec l'animateur et qu'ils le connaissent bien. Ils se sentent en confiance avec lui et semblent apprécier d'avoir toute l'attention pour eux. Plus ou moins toutes les personnes interviewées pensent que si elles ne suivaient que les activités collectives, la relation serait totalement différente et elles ne se sentiraient pas aussi proches de l'animateur. Ceci sous-entend, à mon sens, que le besoin de communiquer, de partager, d'échanger que ces personnes ressentent ne serait pas satisfait si l'accompagnement individuel n'existait pas. Autrement dit, si les besoins sociaux de la personne âgée sont satisfaits, c'est bien parce que la relation avec l'animateur est propice à cela. Et cette relation n'est possible que par l'accompagnement individuel.

« Si on n'était pas seuls les deux je ne lui aurais pas dit tout ce que je lui ai dit. Et on n'aurait pas appris à se connaître comme ça. » Emile

« Evidemment que cela nous rapproche. C'est grâce à ces rencontres que nous sommes si proches maintenant. On a pris le temps de se découvrir, de se connaître au fur et à mesure des rencontres. S'il n'y avait pas ces rencontres individuelles je ne le connaîtrais pas, en tout cas pas aussi bien. » Etienne

« Quand je suis seule avec elle notre relation est différente. Je me sens plus à l'aise, plus libre. On parle de tout, on ne se pose pas de questions. Je pense que les personnes qui vont aux animations en groupe ne sont pas aussi proches d'elle. En groupe il y a beaucoup de monde, l'animatrice doit s'occuper de tout le monde. Ce n'est pas pareil. » Colette

L'animation socioculturelle individuelle permet donc le développement d'une relation profonde avec le résident. Mais une relation ne se développe pas toute seule. Le rôle que tient l'animateur est très important. En effet, s'il n'adopte pas une posture professionnelle adéquate, s'il n'a aucune compétence en termes relationnel et communicationnel, la relation ne se construira pas. C'est un travail d'entrer en relation avec quelqu'un, c'est un travail de gérer cette relation. Ceci me permet de rappeler l'importance de travailler avec du personnel formé, l'importance de professionnaliser le métier d'animateur socioculturel.

De plus, un manque de connaissances peut avoir des conséquences importantes pour le résident. En effet, mettre en échec une personne, ne pas recevoir ce qu'elle nous dit, ne pas pouvoir répondre à sa demande, ne pas savoir entrer en contact avec elle, peut avoir des conséquences importantes sur le psychisme de la personne âgée. Par exemple, la personne âgée peut se refermer sur elle-même, elle peut se sentir inutile, dévalorisée, incompétente.

Les aînés se sentent donc bien avec l'animateur, ils lui font confiance. Ils apprécient tous la relation qu'ils entretiennent avec lui. Certains résidents l'ont choisi comme confident, d'autres choisissent leur famille pour le faire. Cela n'empêche pas qu'ils accordent tous de l'importance à cette relation. Cette relation, qui, je le rappelle, permet de répondre aux besoins sociaux des résidents.

Je peux donc confirmer que les rencontres individuelles en animation socioculturelle favorisent le lien de proximité entre les personnes âgées et l'animateur. L'ambiance qui se dégage des rencontres, l'environnement dans lequel se retrouvent le résident et le professionnel et le positionnement qu'adopte l'animateur, sont des éléments qui jouent un rôle fondamental dans la construction de cette relation.

Je me permets de rappeler que c'est dans le cadre spécifique de l'accompagnement individuel que cette relation de proximité se développe et que cela ne serait pas possible dans le cadre d'une activité collective.

4.2.3 Hypothèse 3

L'hypothèse no 3 était la suivante :

L'animation socioculturelle individuelle en EMS accorde une place à la personne âgée qui préfère la solitude au groupe

Ceci sous-entend que la personne âgée est respectée et reconnue dans son choix de rester seule et se sent exister dans sa solitude. Cela signifie également que la personne âgée n'est pas isolée et qu'elle se sent mieux et plus libre, seule.

Je vais commencer par identifier les raisons pour lesquelles certains résidents, ceux concernés par mon travail, préfèrent l'animation socioculturelle individuelle.

Il y a tout d'abord le problème du handicap. Comme nous l'avons déjà vu, les personnes arrivent de plus en plus tard en EMS et ont de plus en plus de handicaps, ce qui fait qu'elles ont un « niveau » physique, psychique et social tout à fait différent. Ce phénomène pose problème à certains aînés. Certains se trouvent trop en forme par rapport aux autres, d'autres disent avoir trop de handicaps pour aller en groupe, ne plus entendre assez par exemple. Ceci fait qu'elles se sentent mieux seules. Elles n'ont pas à supporter le handicap de l'autre ou au contraire à infliger le leur.

« J'ai un peu de peine à m'adapter à certaines personnes. J'ai moins d'handicaps que beaucoup d'autres et il y a des caractères qui ne me conviennent pas. » Louise

« Je n'entends pas assez, je n'arrive pas à suivre, je n'arrive pas à participer. Alors c'est plus facile pour moi quand il vient me voir, quand on est seul les deux. » Marie

Cela me permet de rappeler que l'animation socioculturelle telle que définie au départ, sera de moins en moins adaptée dans les milieux gériatriques. Pour rappel, l'animation socioculturelle est une action sociale, inscrite dans un contexte économique, culturel, social et politique, destinée à divers groupes (enfants, adolescents, adultes et personnes âgées). Elle a pour but de rendre le groupe acteur du changement en mobilisant les ressources de chacun. L'animation socioculturelle stimule la participation active afin que, à plus ou moins long terme, le groupe soit autonome. L'animation socioculturelle fait émerger les capacités du groupe afin qu'il trouve lui-même des réponses à ses besoins. On le voit clairement, tout est basé sur le groupe, ce qui devient de moins en moins possible en EMS. Si l'on repense la définition en visant non pas une collectivité mais une seule personne faisant partie de la collectivité, la définition reprend tout son sens. Parce qu'en travaillant en individuel, il ne faut pas oublier que le résident fait partie d'une institution, qui fait partie d'un quartier, qui fait partie d'une commune... Le résident reste avant tout un citoyen, membre d'une communauté.

Mise à part la raison du handicap, le fait de se retrouver avec des personnes inconnues dérange certains résidents. Ils passent d'une vie seule chez eux à une vie en collectivité avec des personnes qui leur sont imposées et qu'ils ne connaissent pas. Certains préfèrent s'isoler et ne pas avoir à faire d'effort pour connaître toutes ces nouvelles personnes. Cela peut également être très déstabilisant pour la personne âgée de se retrouver, tout à coup, face à toutes ces personnes inconnues.

« Il y a aussi que je connais pas tellement les autres et comme je vous ai dit, on est indifférent les uns les autres. » Marie

« C'est vraiment de ne pas avoir d'atomes crochus avec les autres qui me dérange. » Louise

Il y a également certaines personnes âgées qui soulèvent la peur du conflit. Ces personnes qui ont l'habitude de vivre seules, de ne parler à personne, de ne voir personne, qui tout à coup se retrouvent au milieu d'une communauté peuvent avoir peur de leurs réactions ou de celles des autres. Rester seul dans sa chambre rompt le contact avec les autres et évite ainsi toutes formes de conflit.

« J'ai trop peur d'avoir des problèmes, des histoires avec les autres, de dire des choses que je ne dois pas dire. Je suis mieux seule dans ma chambre. » Rose

Il y a, finalement, les personnes qui préfèrent simplement le calme, la solitude, la tranquillité et de ce fait n'ont aucun intérêt à se retrouver au milieu d'un groupe. Rester seuls dans une chambre leur permet de retrouver la tranquillité qu'ils avaient chez eux et de se sentir bien.

« Je n'aime pas être en groupe. Je n'aime pas être dérangé par les autres. Je suis un peu individualiste. Je n'aime pas faire le mouton. » Etienne

« J'ai été habituée à vivre seule alors j'aime la tranquillité, le calme. » Colette

Si je me base sur le concept théorique de l'entrée en institution, je remarque que ces craintes sont légitimes. Elles font partie intégrante de cette étape de la vie. La peur de l'inconnu ou du changement sont des réactions tout à fait normales.

Que ce soit le problème du handicap, être face à des inconnus, avoir peur du conflit ou préférer la solitude, toutes ces raisons font que l'animation socioculturelle collective n'est plus une réponse adéquate pour tout le monde et ne peut plus convenir à tous les aînés. Faire le choix de rester seul leur permet de retrouver l'environnement dans lequel ils vivaient avant, chez eux et ainsi retrouver une sécurité.

Pour diverses raisons, certaines personnes ne supportent donc pas se retrouver en groupe. Mais si l'animation individuelle n'existait pas, iraient-elles aux activités de groupe ou seraient-elles isolées dans leur chambre ? Il semblerait que pour la plupart, si l'animateur n'avait pas mis en place un accompagnement individuel, elles ne verraient quasiment personne, ne parleraient pratiquement à personne. Ce qui signifie que pour toutes les personnes concernées par ma recherche, l'animation individuelle est à peu près le seul lien social qu'elles ont, mises à part celles qui ont les visites de leur famille de temps en temps.

« S'il ne venait pas me voir je ne parlerais quasiment à personne. » Rose

« Je serai sur mon ordinateur parce que je connais un peu pour me débrouiller mais c'est tout. Je n'aurais pas de discussion, je ne verrais presque personne et tout serait monotone. » Etienne

« Si l'animation individuelle n'existait pas je ne ferais rien trop, comme en groupe je ne vais pas. Je m'occuperais seule dans ma chambre mais ça serait monotone et peu varié comme je ne peux même plus lire. » Louise

Le travail de l'animateur socioculturel est ici fondamental. Il maintient le lien social de la personne âgée, ce lien qui serait rompu sans l'intervention du professionnel. Si je reprends les besoins fondamentaux rédigés par Madame Henderson, on retrouve le besoin d'échanger. Sans cela, la personne âgée va se sentir seule et inutile et ne trouvera plus de sens à sa vie.

S'adapter à une communauté, s'intégrer dans un groupe n'est pas forcément évident lorsque l'on atteint un certain âge. Pour de nombreuses raisons évoquées ci-dessus, certains résidents font le choix de la solitude et préfèrent donc rester seuls dans leur chambre. Ces personnes apprécient les rencontres avec l'animateur parce qu'elles leur permettent de garder le contact avec l'extérieur tout en respectant leur souhait d'être seules.

Si l'animation individuelle n'était pas mise en place pour ces personnes, elles seraient isolées dans leur chambre, ne parleraient à personne, ne verraient personne et là, leurs besoins sociaux seraient mis à mal. Avec cet accompagnement individuel, elles ont de la visite, elles peuvent discuter, partager et sont reconnues autant que les autres résidents.

Je confirme donc l'hypothèse que l'animation socioculturelle individuelle accorde une place à la personne âgée qui n'aime pas le groupe.

4.2.4 Hypothèse 4

L'hypothèse n° 4 était la suivante :

L'animation socioculturelle individuelle en EMS permet à la personne âgée de rester actrice de sa vie

Ceci sous-entend que la personne âgée peut s'exprimer à travers l'animation individuelle, qu'elle se sent exister et utile. L'animation permet à la personne âgée de prendre des décisions. L'animation individuelle rythme la vie de la personne âgée et ses ressources personnelles sont exploitées.

Si je reprends les aspects sociaux du vieillissement, le grand âge est une période très difficile pour l'être humain. Tout d'abord son rôle social sera complètement modifié. La personne âgée est retraitée et ne travaille donc plus. Cette situation peut amener la personne à se sentir complètement inutile. De plus son identité est ébranlée. Effectivement, la personne âgée doit faire face à de nombreuses pertes, que ce soit d'une personne ou d'un objet (conjoint, maison...). Dans cette phase de la vie, un senior peut se sentir complètement déstabilisé, ne plus savoir qui il est, à quoi il sert. La personne âgée doit réorganiser sa vie. Mais les moyens sont limités et la tâche devient difficile. Alors est-ce que l'accompagnement individuel serait une solution ? Permettrait-il de venir en aide aux résidents dans cette phase difficile de la vie où la personne est en quête d'une identité et doit se reconstruire en tenant compte de tous les nouveaux paramètres ?

Je me suis intéressée à savoir ce qui plaît aux résidents dans l'animation socioculturelle individuelle. Pour certains aînés, leur plaisir se situe au niveau des discussions, pour d'autres au niveau des activités manuelles et pour d'autres encore au niveau de la mobilité. J'entends par mobilité, le fait que l'animateur permette à la personne âgée de continuer à se déplacer en l'emmenant par exemple faire une balade.

Selon le parcours de la personne, ses passions, ses désirs et ses besoins, nous l'avons vu plus haut, l'une ou l'autre des activités sera définie. Si dans leurs activités les personnes âgées disent apprécier l'échange, la compagnie, elles trouvent également que les animations proposées leur passent le temps et évitent la monotonie. Ces personnes pour la plupart, n'avaient pas l'habitude de se laisser vivre, de ne rien faire, il est important pour elles que des animations soient proposées, afin de garder un certain rythme de vie.

Nous pouvons ici nous poser la question de savoir si ces activités ne sont pas occupationnelles puisque les résidents disent qu'elles leur passent le temps. Si je fais un bref rappel de ce qui a été développé plus haut, la personne âgée participe au choix de l'activité, dans ce sens elle n'est pas seulement consommatrice mais également, à son niveau, actrice de l'animation. Il est évident qu'un adolescent ou une personne âgée ne pourra pas être acteur de la même manière. La personne âgée sera limitée dans ses capacités physiques et dans sa mobilité et ses capacités psychiques ne seront plus aussi réactives que chez un jeune. Le fait qu'un résident en EMS participe au choix de l'activité fait déjà partie de ce que l'on appelle la participation active. Je rappelle que selon la définition de Gillet, l'animation consommatoire réduit le bénéficiaire à un rôle passif. L'animation abstraite, par contre, intègre la personne aux échanges, aux décisions.

« Les rencontres ça évite la monotonie, ça apporte un changement. » Etienne

« On se balade, on écrit, on bricole. Ca me fait du bien parce que moi je n'avais pas l'habitude de me laisser vivre et de ne rien faire alors elle m'accompagne bien, elle m'entoure pour faire encore des choses. » Lily

Ces activités sont donc un moyen pour la personne âgée de passer le temps, d'éviter la monotonie mais ils disent également se sentir exister, se sentir vivants et trouvent ces échanges très enrichissants, ce qui se situe à mon sens, à un tout autre niveau que le fait de passer le temps et d'éviter la monotonie. Ceci signifie que le travail de l'animateur est réussi, il arrive à faire de l'animation un prétexte à la relation.

« Je me sens exister, je peux discuter, partager, je n'ai pas l'impression de n'être plus rien, de ne servir à rien et d'attendre simplement de partir. Rien que de donner un conseil, de donner mon avis, ça fait du bien. » Marie

« C'est enrichissant pour moi de parler de choses de la vie. Et même qu'on a déjà un certain âge, on peut toujours apprendre. » Francine

S'ils arrivent à trouver autant de satisfaction à travers les animations individuelles c'est peut-être parce que pour la plupart d'entre eux, sans accompagnement individuel, toutes ces activités ne seraient plus possibles. Que ce soit par manque de présence, de matériel, de capacités, de motivation, ces personnes ne feraient rien. Ce qui signifie que, comme ces résidents préfèrent la solitude et ont fait ce choix, leurs journées se résumeraient à attendre dans leur chambre, attendre le dîner, attendre le souper, attendre l'heure de dormir, attendre la mort. Cette animation vient rythmer leur vie, chaque semaine elles savent qu'elles ont un moment qui leur est consacré. Les animateurs leur offrent la possibilité de continuer à se réaliser. Même si ces personnes sont dans un établissement pour y terminer leur vie, elles ont toujours des occasions de se réjouir et de passer du bon temps.

« Tout ce qui est manuel par exemple. Je ne pourrais plus le faire parce que je n'ai pas de matériel et j'ai besoin d'aide. Et je n'aurais quasiment plus de discussion avec personne. » Louise

« Elle [l'animatrice] m'aide à continuer à pouvoir faire de la peinture, et c'est quelque chose que j'aimais beaucoup faire avant, chez moi. Sans elle je ne pourrais plus en faire, je ne serais plus capable toute seule. » Colette

L'animateur socioculturel accompagne la personne âgée dans ce qu'elle aime, lui offre la possibilité de réinvestir du temps dans quelque chose qui lui tient à cœur et qu'elle sait faire. Parfois, il permettra au résident de découvrir de nouvelles choses (une nouvelle, technique, un nouveau lieu...) Cela consiste à préserver voire développer le capital humain de la personne âgée. Même si ce capital humain est difficilement mesurable, il est extrêmement important. Il est difficile de parler de rentabilité et d'avoir des résultats concrets lorsque l'on travaille avec l'être humain et c'est peut-être là, la clé du problème. Si l'animateur pouvait prouver en chiffre le résultat de son intervention, il serait peut-être reconnu comme il se doit.

L'animateur permet donc aux résidents de continuer à faire ce qu'ils aiment et de ce fait, les revalorisent en leur montrant qu'ils en sont encore capables. Son rôle est d'ailleurs de mobiliser les ressources de la personne et de les exploiter. L'animation rythme leur vie et leur permet d'être dans l'attente de quelque chose de réjouissant.

Par le biais de l'animation socioculturelle individuelle la personne âgée participe donc activement à son quotidien. Elle prend des décisions, elle fait des choix, elle fait ce qu'elle aime faire, elle se rend compte qu'elle est encore capable de faire des choses et qu'elle n'est donc pas inutile. Tous ces éléments font d'une personne qu'elle est actrice de sa vie et non spectatrice. On ne décide pas tout pour elle, on ne la limite pas à ce qu'elle ne sait plus ou ne peut plus mais on lui montre ce qu'elle peut encore, ce qu'elle sait encore. Et si l'animateur peut mettre en avant ces éléments, c'est par le biais de l'accompagnement individuel.

Je confirme donc que l'animation socioculturelle individuelle, permet à la personne âgée en EMS de rester actrice de sa vie.

4.2.5 Les fonctions de l'animation socioculturelle

J'aimerais ici, mettre en avant les fonctions que remplit ou devrait remplir l'animateur socioculturel pour chaque hypothèse. Je tiens à préciser ici que sur les 4 homes visités, 3 ont un animateur avec une formation HES.

Pour rappel, les fonctions de l'animation socioculturelle sont les suivantes :

- Fonction d'intégration : stimuler la communication et les échanges
- Fonction de participation : mettre en œuvre des nouvelles formes de participation
- Fonction de mise en réseau : encourager la création de liens
- Fonction de gestion du temps : contribuer à une meilleure gestion du temps libre
- Fonction d'enculturation : développer des échanges culturels pour favoriser l'intégration
- Fonction de mobilisation des ressources : mettre en commun et exploiter les ressources
- Fonction de critique : aider à formuler des critiques envers les dysfonctionnements de la société
- Fonction de prévention : identifier les problématiques sociales

Hypothèse 1 : L'animation socioculturelle individuelle en EMS permet à l'animateur socioculturel de répondre à un besoin individuel de la personne âgée.

En ce qui concerne cette hypothèse, l'animateur socioculturel mettra tout d'abord en avant la fonction de participation. En effet, au moment où il observe que la personne âgée s'isole et qu'il fait le choix de lui proposer une prise en charge individuelle, il présente une nouvelle forme de participation au résident.

Il y aurait peut-être là un moyen d'anticiper les choses et de prévenir l'isolement. L'animateur agit seulement au moment où il remarque que la personne ne participe à rien mais s'il agit dès l'entrée en institution du résident, cela pourrait éviter que la personne ne passe par la phase d'isolement.

Dans cette étape l'animateur va également chercher à recréer un lien entre la personne âgée et le monde, en passant par lui-même. Il utilise là la fonction de mise en réseau. Dans le cas des personnes que j'ai rencontrées, le lien est essentiellement entre l'animateur et la personne âgée mais ne va pas vraiment au-delà. Cela signifie qu'il n'y a pas de travail de mise en réseau avec les autres résidents ou les personnes extérieures au home. Je n'ai pas eu la possibilité de savoir si cela est lié au désir du résident ou aux compétences de l'animateur.

Ensuite, l'animateur va chercher à identifier les besoins de la personne âgée par le biais de discussions ou du profil du résident pour définir une activité pour la personne. On l'a vu, il va tout mettre en œuvre pour donner le pouvoir de décision à la personne âgée. A ce moment-là, il met en avant la fonction d'intégration. Il stimule les échanges, la communication pour que la personne trouve les réponses elle-même. On l'a vu, malgré tout, la personne âgée est souvent freinée par un manque d'idées ou parce que les animateurs n'ont que peu de temps.

Finalement, lorsque l'animateur va définir une activité avec et pour la personne âgée, il va identifier puis mobiliser les ressources personnelles de la personne.

Hypothèse 2 : L'animation socioculturelle individuelle en EMS favorise le lien de proximité entre l'animateur et la personne âgée.

Dans cette seconde hypothèse, le travail de l'animateur se situe au niveau de la relation. Pour construire et développer celle-ci, l'animateur socioculturel va mettre en avant ses compétences relationnelles. L'animateur socioculturel vise une seule chose à travers cette relation, le maintien du lien social. Je rappelle que c'est d'ailleurs le but premier des activités socioculturelles. Ce lien social est bien maintenu auprès des 8 personnes rencontrées puisque pour certaines l'animateur est la seule personne qu'elles voient encore. Il y a malgré tout ce manque de temps que les aînés ont soulevé plusieurs fois. Si l'animateur pouvait avoir plus de rigueur quant aux visites, je pense que la relation en serait renforcée.

Hypothèse 3 : L'animation socioculturelle individuelle en EMS accorde une place à la personne âgée qui préfère la solitude au groupe

Dans cette hypothèse, l'animateur socioculturel fait un grand travail d'intégration en proposant une nouvelle forme de participation à la personne âgée. Il tient compte de ses besoins et ses désirs en ce qui concerne la solitude et propose un accompagnement adapté.

Encore une fois, l'animateur doit connaître la personne avec qui il travaille afin de tenir compte de tous les paramètres dans sa réflexion.

Dans ce cas de figure, l'animateur vise également le maintien du lien social. En proposant un accompagnement individuel à la personne âgée, il évite une rupture totale du lien. De plus, pour en revenir aux besoins, il continue à répondre aux besoins sociaux de la personne âgée.

Hypothèse 4 : L'animation socioculturelle individuelle en EMS permet à la personne âgée de rester actrice de sa vie

La personne âgée s'exprime au sujet des activités. Elles leur passent le temps, elles rythment leur vie. Cet axe là est lié à la gestion du temps libre. Ces aînés qui se retrouvent tout à coup à la retraite, puis dans un home avec de moins en moins de possibilité (mobilité et motricité réduites) ne savent pas forcément comment gérer leur temps libre et trouvent le temps long et monotone. L'intervention de l'animateur socioculturel vise à une meilleure gestion du temps. Il apporte une constance qui vient rythmer la vie des résidents et casser cette monotonie.

On l'a vu, dans certains homes cette constance n'est pas toujours respectée car l'effectif n'est pas assez grand. Il serait peut-être pertinent de se pencher sur cette question pour éviter d'éventuelles perturbations chez la personne âgée. La personne perd souvent ses repères lors de l'entrée en EMS, si elle peut trouver un rythme au niveau des rencontres avec l'animateur cela peut être bénéfique. Tout comme l'heure des repas, les moments fixes sont des repères pour la personne âgée.

En rendant la personne âgée actrice, l'animateur socioculturel va également mobiliser ses ressources personnelles. Il va chercher à savoir ce que la personne sait faire et aime faire et va mettre en avant ces deux points afin de revaloriser la personne. L'animateur socioculturel devra ici faire attention à ne pas mettre en échec la personne en lui proposant une activité inadaptée.

Finalement, l'animation socioculturelle selon Gillet, a pour but de rendre un groupe de citoyens acteurs du changement dans la société. Si on parle d'animation socioculturelle dite individuelle, l'animateur vise également à rendre la personne actrice dans sa communauté, en l'occurrence l'EMS.

5. Pistes d'action professionnelle

Mon travail de recherche sur l'animation socioculturelle individuelle dans les EMS amène quelques pistes d'action possibles pour le travail social, particulièrement pour cette branche. Je vais ici les faire ressortir.

Tout d'abord, nous l'avons vu, l'animation socioculturelle individuelle est encore méconnue du public. Ceci engendre que les personnes âgées ne demandent pas cet accompagnement. Or, on l'a vu, pour certaines personnes cela semble être une solution et cela répond à plusieurs de leurs besoins. Sans cela, ces personnes seraient en marge. Il serait donc pertinent de promouvoir cette profession au grand public. Pour le cas des homes, au moins en parler au résident dès leur arrivée en EMS pour qu'ils en aient connaissance d'une part et qu'ils puissent faire un choix d'autre part. Nous l'avons vu la personne âgée peut choisir de participer ou non aux activités collectives. Il serait temps qu'elle puisse choisir le type d'accompagnement qu'elle désire. Pour cela, il faut bien évidemment qu'elle connaisse toutes les variantes possibles.

Nous l'avons également vu, le nombre d'animateurs en EMS est insuffisant. Lorsqu'un EMS peut accueillir 80 résidents et qu'il y a seulement 2 animateurs, il est évidemment difficile de proposer un accompagnement individuel aux résidents. Cela prend trop de temps et ne touche pas assez de personnes. Tout le temps que l'animateur passe avec une seule personne, il ne le passe pas avec d'autres. Augmenter l'effectif permettrait d'offrir un meilleur suivi aux résidents, d'avoir plus de constance dans les visites et de pouvoir adapter l'accompagnement pour chaque personne. Peut-être que bien plus de 2-3% des résidents désireraient avoir une prise en charge individuelle mais on ne le leur propose pas car le personnel est trop restreint.

Une dernière action possible suite à mon travail de recherches serait de repenser l'engagement du personnel en animation. Jusqu'à présent aucune loi, aucune règle ne stipule qu'il faut travailler avec du personnel formé dans le secteur de l'animation. De ce fait, de nombreux homes travaillent avec des animateurs qui n'ont aucune formation, des bénévoles ou des personnes qui ont une formation accélérée. Je ne dénigre absolument pas le travail de ces personnes mais on l'a vu à plusieurs reprises, le rôle de l'animateur est souvent déterminant. Engager un infirmier dans le domaine des soins va de soi, alors pourquoi ne pas en faire autant avec l'animation ? On pense sûrement que les risques ne sont pas les mêmes. Pourtant, un professionnel qui manque de connaissances peut facilement mettre en échec une personne, passer à côté d'un certain nombre d'éléments importants, oublier certains paramètres. Les conséquences ne seront pas liées au physique de la personne comme dans les soins mais à son psychisme, ce qui me paraît tout aussi important.

Ces pistes d'action ne peuvent évidemment pas se mettre en place du jour au lendemain et demandent, pour certaines, un grand changement. Mais cela reste des pistes de réflexions et d'actions exploitables visant bien évidemment à améliorer le bien-être des personnes âgées en EMS. Elles permettent également de réajuster le travail de l'animateur socioculturel, qui je le rappelle, évolue avec son temps.

6. Auto-évaluation

Les deux objectifs principaux de ma recherche étaient les suivants : identifier les apports de l'animation socioculturelle individuelle en EMS et vérifier les apports de l'animation socioculturelle individuelle en EMS. Je pense avoir répondu à ces objectifs grâce à mes rencontres et à l'analyse effectuée.

Concernant la méthode de travail, étant novice en la matière, la tâche s'annonçait difficile. La quantité de travail m'effrayait et le souci de ne pas être à la hauteur m'a poursuivie bien longtemps. Je me suis finalement mise au travail, avec très peu de rigueur au début. Cela signifie que je travaillais quelque temps dessus, puis je laissais mon travail pendant une certaine période. Je me suis vite rendue compte que pour effectuer cette recherche il fallait de la constance et de la discipline. C'est pour cette raison que j'ai finalement choisi une période où j'étais très disponible et j'ai effectué toute la seconde partie d'une seule traite. Ceci m'a permis de rester claire dans mes idées.

Lors de la rédaction de mon cadre théorique, je me suis souvent remise en question. Chaque fois que je lisais un livre ou un article, des réflexions me venaient à l'esprit. Je me suis souvent demandé si j'avais choisi la bonne question de départ, s'il n'y avait pas d'autres sujets plus intéressants. En avançant petit à petit je me suis rendue compte que ma question de départ était pertinente et j'ai donc poursuivi dans ce sens. J'ai parfois eu des doutes quant à la pertinence des informations recueillies. Je ne savais pas jusqu'où il fallait que je développe la théorie. La sélection s'est finalement faite naturellement.

Dans cette première partie du travail je n'ai donc pas rencontré de grandes difficultés, mise à part peut-être la construction de la grille d'entretien. J'ai eu de la difficulté à réaliser une grille qui reprenne tous les éléments nécessaires. Définir des indicateurs pertinents, choisir des questions intéressantes et adaptées à la population étaient des étapes relativement difficiles pour moi. Après plusieurs tentatives, j'ai obtenu une grille d'entretien cohérente et fonctionnelle.

Concernant le travail sur le terrain, j'appréhendais quelque peu. Tout d'abord, j'ai eu de la difficulté à trouver des homes qui correspondaient à ce que je recherchais. C'est-à-dire des homes qui proposaient de l'animation individuelle, de plus à des résidents ayant choisi de ne pas se rendre aux animations de groupe. Tous les homes ne proposent pas de l'animation individuelle et, dans ceux qui en proposent, tous n'étaient pas d'accord de me recevoir. Ensuite, il a été difficile de trouver des personnes adéquates pour mon travail. Certaines refusaient catégoriquement un entretien, d'autres n'étaient pas assez en forme pour me répondre, d'autres encore étaient trop âgées pour comprendre mes questions. Après de nombreux entretiens téléphoniques avec différents homes du Valais, j'ai fini par trouver des personnes qui répondaient à mes attentes.

J'ai également rencontré une difficulté quant au choix du langage adopté durant les entretiens. J'avais tout d'abord tendance à trop utiliser le langage spécifique à mon domaine. Je me suis vite rendue compte que ces mots ne parlaient pas du tout aux personnes âgées et qu'il fallait que je m'adapte aux personnes à qui je m'adressais.

Les personnes que j'interrogeais étant très âgées, je craignais de ne pas obtenir des réponses assez développées pour ma recherche et de ne pas me faire comprendre. Par contre, j'avais déjà eu l'occasion d'enregistrer des entretiens et de les retranscrire, cette partie ne me posait donc aucun problème. Je savais que cela représentait une masse de travail importante car la retranscription prend du temps mais je savais à quoi m'attendre.

Finalement, la difficulté a été de faire parler les personnes. Toutes avaient tendance à ne pas s'étendre dans les réponses, à être très brèves, à ne pas approfondir leur pensée. J'aurais aimé que l'échange se fasse plutôt sous forme de discussion mais cela a été très difficile. En effet, les personnes répondaient à mes questions et attendaient ensuite la question suivante. Je me suis donc beaucoup appuyée sur ma grille d'entretien. De ce fait, aucune rencontre n'a dépassé les 30 minutes. Ceci dit, lors des prises de contact avec les homes, l'une des conditions posées pour que je puisse interviewer les résidents était que mes entretiens ne soient pas trop longs. Pour les homes, 30 minutes d'entretien étaient plus ou moins le maximum acceptable, la raison étant que les personnes sont âgées et fatiguées. Je rappelle que la moyenne d'âge des personnes avec lesquelles je me suis entretenue est de 85 ans.

En ce qui concerne le déroulement des entretiens, je les ai trouvés très intéressants. Les personnes âgées n'ont pas été perturbées par le fait d'être enregistrées et ont répondu aisément à mes questions. Après le premier entretien je me suis rendue compte que certaines questions n'étaient pas adaptées ou trop difficiles, j'ai donc revu ma grille d'entretien à ce moment-là.

Je pense que mon attitude durant les rencontres était adaptée. J'étais très à l'écoute et ouverte aux personnes, ce qui les a mises à l'aise et a favorisé la discussion.

J'en suis arrivée à l'analyse des données. Cette étape m'angoissait énormément. Je n'étais pas sûre de savoir rédiger de manière scientifique, pas certaine de réussir à faire des liens pertinents entre la théorie et les entretiens. A ce moment de la recherche je doutais beaucoup de moi et je n'étais pas sûre d'arriver un jour au bout du travail. En me mettant à la tâche, les pages ont été écrites petit à petit, les liens se faisaient au fur et à mesure que j'avais et j'ai obtenu un résultat. J'ai pris beaucoup plus de plaisir à réaliser cette deuxième partie, étape qui me faisait si peur.

Finalement, ce travail de Bachelor m'a été très bénéfique. Recueillir des données, être synthétique, rédiger, analyser, sont des actions qui font partie d'une méthodologie qui ne m'est plus inconnue. Je ne peux pas affirmer tout connaître du travail de recherche car je ne l'ai réalisé qu'une seule fois en découvrant chaque étape au fur et à mesure. De plus, j'ai utilisé comme outil l'entretien, or, il existe d'autres méthodes que je n'ai pas testées. Je peux toutefois affirmer avoir acquis de nouveaux outils, découvert de nouveaux concepts et de nouvelles richesses.

J'ai débuté cette recherche en pensant que ça serait un travail long et pénible, que j'avais l'obligation de réaliser. J'ai finalement pris ça comme une occasion d'approfondir un sujet et de le remettre en question et d'apprendre une méthodologie. Vu sous cet angle, le travail est devenu moins pénible et bien plus intéressant.

Ma pensée sur le sujet a pu évoluer grâce à cette recherche et j'espère qu'elle permettra également de faire évoluer la pensée d'autres professionnels du domaine du social.

7. Conclusion

L'animation socioculturelle reste un vaste sujet. Avoir précisé ma question de recherche en la limitant à l'animation socioculturelle individuelle de plus, dans les EMS, m'a permis d'en voir une grande partie. Je ne certifie cependant pas avoir fait le tour de toute la question. J'ai cherché à savoir ce que cette prise en charge individuelle apporte aux résidents et dans quelle mesure l'animateur socioculturel agit. Et je pense avoir trouvé des réponses.

La population en EMS a énormément changé. Les personnes arrivent de plus en plus tard et donc de moins en moins en forme. Pour cette raison, certains ont repensé l'animation socioculturelle en développant l'animation socioculturelle dite individuelle.

Cet accompagnement permet à l'animateur socioculturel de répondre à un besoin individuel de la personne âgée. Il tient compte de sa personnalité et de ses besoins pour personnaliser ses actions. De plus cet accompagnement permet le développement d'un lien de proximité entre l'animateur socioculturel et le résident. L'environnement créé, l'intimité qui s'y dégage favorisent la création de ce lien et conviennent parfaitement à certains résidents. De plus, à travers cette prise en charge individuelle, les résidents en marge sont recentrés. Effectivement, toutes les personnes qui ne participaient pas aux activités de groupe, ne sont pas isolées mais prises en charge d'une manière qui leur convient et qui répond à leurs besoins. Finalement, par le biais de l'animation socioculturelle individuelle, l'animateur rend la personne âgée actrice de sa vie. Que ce soit en mobilisant ses ressources, en lui offrant la possibilité de continuer à faire certaines choses, en lui donnant le pouvoir de décision, en maintenant son lien social, l'animateur rend la personne âgée actrice de sa vie et actrice dans l'institution.

Cet accompagnement individuel est donc très significatif pour certains résidents, ceux à qui le groupe ne convient pas.

De plus, la personne âgée en institution va tenter de maintenir sa singularité. Elle a le droit d'avoir des envies particulières, des besoins propres à elle-même, elle a le droit de préférer rester seule plutôt qu'en groupe ou inversement. Ne pas mettre tous les résidents dans le même panier mais traiter chacun de manière individuelle, c'est tenir compte de leur personnalité, c'est accepter chacun comme il est et ne pas chercher à vouloir créer un moule dans lequel tout le monde passe. Pour cette raison il est important de se questionner sur les types d'accompagnements mis en place, de se remettre en question afin d'évoluer avec son temps et de proposer des activités adaptées et pertinentes pour chacun.

Finalement, toutes les personnes concernées par mon travail, qui ne représentent certes pas un grand pourcentage, pourraient être complètement laissées de côté sans suivi individuel. Elles ne font pas partie des personnes qui vont en groupe et que l'on rencontre donc régulièrement, elles ne sont pas gravement atteintes dans leur santé, elles n'attirent donc l'attention de personne. Ces personnes discrètes pourraient presque être oubliées...

L'animation individuelle est-elle la réponse face à la nouvelle population qui réside en EMS ? Faut-il imposer ce modèle d'animation à tous les homes aux dépens de l'animation collective ? A mon sens l'animation collective ne sera plus une réponse possible dans les années à venir mais supprimer le collectif ne sera pas la solution pour les personnes qui ont besoin du groupe. Effectivement, selon le parcours de chacun et leurs habitudes de vie, certaines personnes ont besoin d'être entourées, de partager avec d'autres, de faire partie intégrante de la collectivité. Alors faut-il repenser l'animation socioculturelle en EMS ? Faut-il développer un nouveau concept ?

8. Bibliographie

8.1 Livres

- BADEY-RODRIGUEZ, Claudine. *Les personnes âgées en institution : vie ou survie*. Editions Seli Arslan, Paris, 1997. 190 p.
- CARON, Rosa. *Comprendre la personne âgée*. Gaëtan Morin éditeur, Levallois-Perret, 2000. 179 p.
- CHOQUE Stella et Jacques. *Animations pour les personnes âgées, 400 exercices pratiques et ludiques*. Editions Lamarre, St-Pair-sur-Mer, 2000. 169 p.
- GILLET, Jean-Claude. *Animations et animateurs : le sens de l'action*, Paris, L'Harmattan, 1995. 326 p.
- GILLIAND, Pierre. *Viellir aujourd'hui et demain*, Lausanne, éd. Réalités sociales, 1982. 568 p.
- HARTWEG, Claire, ZEHNDER, Geneviève. *Animateurs et animation en établissement pour personnes âgées*. Editions Erès, Ramonville St-Agne, 2003. 142 p.
- HERFRAY, Charlotte. *La vieillesse, une interprétation psychanalytique*, Paris, épi, Desclée de Brouwer, 1988. 229 p.
- MOSER, Heinz, MULLER, Emmanuel, WETTSTEIN, Heinz, WILLENER, Alex. *L'animation socioculturelle, fondements, modèles et pratiques*, Genève, 1^{ère} édition, 2004.
- VERCAUTEREN, Richard, BARRANGER, Anelyse, VERCAUTEREN, Marie-Christine. *Animer une maison de retraite*. Editions érès, Ramonville Saint-Agne. 1995. 144 p.
- VERCAUTEREN, Richard, HERVY, Bernard. *L'animation dans les établissements pour personnes âgées*. Editions érès, Ramonville St-Agne, 2002. 231 p.

8.2 Sites Internet

- WIKIPEDIA, L'ENCYCLOPEDIE LIBRE. [en ligne] Adresse URL : <http://fr.wikipedia.org> (consulté en août 2009)
- IIDRIS : TRAVAIL SOCIAL. [en ligne] Adresse URL : <http://www.med.univrennes1.fr/iidris/cache/fr/55/5573> (consulté en juillet 2009)
- STATISITUQE SUISSE - OFFICE FEDERAL DE LA STATISTIQUE. [en ligne] Adresse URL : <http://www.bfs.admin.ch> (consulté en juillet 2009)
- SOCIALINFO - POLITIQUES ET ACTIONS SOCIALES EN SUISSE LATINE. [en ligne] Adresse URL : <http://www.socialinfo.ch> (consulté en juillet 2009)
- VIE EN INSTITUTION- RIFVEL BELGIQUE. [en ligne] Adresse URL : <http://www.rifvel.be/vie%20en%20institution%20texte.htm> (consulté en juillet 2009)

- BFS [en ligne] Adresse URL : <http://www.bfs.admin.ch> (consulté en juillet 2009) (schéma)
- PAPIDOC [en ligne] Adresse URL : <http://papidoc.chic-cm.fr/> (consulté en juillet 2009)
- FAMIDAC [en ligne] Adresse URL : <http://www.famidac.fr/> (consulté en juillet 2009)
- LES BESOINS DE LA PERSONNE ÂGÉE - ACCES AU SAVOIR. [en ligne] Adresse URL : http://accesausavoir.livrel.eu/ebooks/011_entraide/html-n/ch02.html. (consulté en décembre 2010)
- WIKTIONNAIRE. [en ligne] Adresse URL : http://www.dicocitations.com/definition_littre/33886/Animer.php (consulté en décembre 2010)
- CONVENTION EUROPEENNE DES DROITS DE L'HOMME - WIKIPEDIA. [en ligne] Adresse URL : http://fr.wikipedia.org/wiki/Convention_europ%C3%A9enne_des_droits_de_l'homme (consulté en décembre 2010)
- STATISTIQUES SUISSES – ESPERANCE DE VIE [en ligne] Adresse URL : <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/01/06/blank/key/04/04.html> (consulté en avril 2011)

8.3 Etudes, rapports

- BEAUD Stéphane, WEBER Florence. *Guide de l'enquête de terrain - Produire et analyser des données ethnographiques*. La Découverte, Paris, 2003.
- BENDER, Gabriel. *Politique de la jeunesse et animation socioculturelle : repères théoriques et historiques*, 2001.
- Charte de l'AVANIMS (association valaisanne des animatrices et animateurs socioculturels). Sion, 2001. 6 p.
- Coordination des Ecoles Suisses d'Animation Socio-Culturelle. *Animation socio-culturelle, quelles formations pour quelles pratiques ?* 1990.
- DE RHAM, Gérard. *Eléments théoriques pour une discussion sur l'animation socio-culturelle*, Genève, 1988.
- ROZMUSKI, Stanislav, DELLACROCE, Claudia, BENDER, Gabriel. *Fondements de l'animation socioculturelle : Repères historiques, conceptuels et identitaires*. Rapport rédigé en vue de l'homologation de l'animation socioculturelle au sein de la HES, 2001.

Annexes

A. Tableaux représentant les 8 personnes

[illegible]

B. Grille d'entretien

Hypothèses	Questions	Indicateurs
<p>1. <i>L'animation socioculturelle individuelle en EMS permet à l'animateur socioculturel de répondre à un besoin individuel de la personne âgée</i></p>	<p>1. Avez-vous un programme d'animation personnalisé ?</p> <p>2. Est-ce vous qui avez demandé à l'animateur pour avoir de l'animation individuelle ?</p> <p>3. Pouvez-vous exprimer vos besoins à l'animateur ?</p> <p>4. Que vous apporte l'animation individuelle dans votre vie à l'EMS ?</p>	<p>L'animation est personnalisée en fonction des demandes de la personne</p> <p>Les demandes des personnes âgées sont prises en compte</p> <p>La personne âgée peut s'exprimer sur ses besoins, ses désirs, ses attentes</p> <p>La personne âgée est considérée comme une personne à part entière</p> <p>La personne âgée est mise au centre des intérêts</p>
<p>2. <i>L'animation socioculturelle individuelle en EMS favorise le lien de proximité entre l'animateur socioculturel et la personne âgée</i></p>	<p>5. Quelle est votre relation avec l'animateur ?</p> <p>6. Comment vous sentez-vous, seul avec l'animateur ?</p> <p>7. Est-ce la première personne que vous aller voir si vous avez un souci ?</p> <p>8. L'animation individuelle vous rapproche-t-elle de l'animateur ?</p>	<p>La personne âgée peut se confier</p> <p>La personne âgée se sent bien en présence de l'animateur</p> <p>L'intimité facilite la relation entre la personne âgée et l'animateur</p> <p>La personne âgée exprime ses sentiments à l'animateur</p> <p>La relation établie entre l'animateur et la personne âgée est une relation de confiance</p>

Hypothèses	Questions	Indicateurs
<p>3. <i>L'animation socioculturelle individuelle en EMS accorde une place à la personne âgée qui préfère la solitude au groupe</i></p>	<p>9. Préférez-vous l'animation de groupe ou individuelle?</p> <p>10. Qu'est-ce qui est différent quand vous êtes seul plutôt qu'en groupe ?</p> <p>11. Sans suivi individuel, iriez-vous aux animations de groupe ?</p>	<p>La personne âgée est respectée et reconnue dans son choix de rester seule</p> <p>La personne âgée n'est pas isolée</p> <p>La personne âgée se sent exister dans son choix de solitude</p> <p>La personne âgée se sent mieux et plus libre seule</p>
<p>4. <i>L'animation socioculturelle individuelle en EMS permet à la personne âgée de rester actrice de sa vie</i></p>	<p>12. Qu'est-ce qui vous plaît dans l'animation individuelle ?</p> <p>13. Sans animation individuelle, y a-t-il des choses que vous ne feriez plus ?</p>	<p>La personne âgée peut s'exprimer à travers l'animation individuelle</p> <p>La personne âgée se sent exister</p> <p>La personne âgée se sent utile</p> <p>La personne âgée prend des décisions</p> <p>Les rencontres individuelles rythment la vie de la personne âgée</p> <p>Les ressources personnelles de la personne âgées sont exploitées</p>

C. Formulaire pour les personnes participant à la recherche

MEMOIRE DE FIN D'ETUDE

LES APPORTS D'UNE PRISE EN CHARGE INDIVIDUELLE EN ANIMATION SOCIOCULTURELLE POUR UNE PERSONNE AGE'E RESIDANT EN EMS

Recherche menée par Elodie Favre, étudiante à la HES-SO Valais
Filière travail social (animation socioculturelle)

Information destinée aux personnes participant à la recherche

Madame, monsieur,

Dans le cadre de mon mémoire de fin d'études, je m'intéresse aux apports d'une prise en charge individuelle en animation socioculturelle pour une personne âgée résidant en EMS afin de savoir ce que cela peut lui apporter.

J'ai choisi d'interroger des personnes âgées résidant dans des EMS du Valais, participant aux animations individuelles et ayant les capacités à suivre un entretien.

Correspondant à ces critères, vous êtes une source précieuse de renseignements. Cette lettre a pour but de vous donner des informations sur cette recherche.

Vous êtes bien entendu libre d'accepter ou de refuser ma démarche. La recherche est menée sous forme d'entretiens. Ces rencontres dureront entre 30 et 60 minutes et seront enregistrées pour éviter de déformer vos propos lors de l'analyse des données. Les bandes magnétiques seront détruites à la suite de ma recherche.

Si vous acceptez de participer, vous signerez un formulaire qui confirmera votre accord. Lors de l'entretien, vous serez en tout temps libre de refuser de répondre à certaines questions si vous le souhaitez.

Les données recueillies dans le cadre de cette recherche seront analysées de manière anonyme.

Je vous remercie pour l'attention portée à ces informations.

Elodie Favre

D. Formulaire de consentement éclairé

MEMOIRE DE FIN D'ETUDE

LES APPORTS D'UNE PRISE EN CHARGE INDIVIDUELLE EN ANIMATION SOCIOCULTURELLE POUR UNE PERSONNE AGÉE RESIDANT EN EMS

Recherche menée par Elodie Favre, étudiante à la HES-SO Valais
Filière travail social (animation socioculturelle)

Formulaire de consentement éclairé pour les personnes participant à la recherche

Le (la) soussigné (e) :

- Certifie être informé (e) sur le déroulement et les objectifs de l'étude ci-dessus
- Affirme avoir lu attentivement et compris les informations écrites fournies en annexe, informations à propos desquelles il (elle) a pu poser toutes les questions qu'il (elle) souhaite
- Atteste qu'un temps de réflexion suffisant lui a été accordé
- Accepte que les entretiens soient enregistrés, puis retranscrits anonymement dans un document
- Est informé (e) que les enregistrements seront détruits dès la fin de la recherche

Le (la) soussigné (e) accepte de participer à la recherche mentionnée dans l'en-tête.

Date :

Signature :

Annexe : information destinée aux personnes participant à la recherche

E. Grille d'analyse

<p>Hypothèse 1 : <i>L'animation socioculturelle individuelle en EMS permet à l'animateur socioculturel de répondre à un besoin individuel de la personne âgée</i></p> <p><i>L'animation est personnalisée en fonction des demandes de la personne</i></p> <p><i>Les demandes des personnes âgées sont prises en compte</i></p> <p><i>La personne âgée peut s'exprimer sur ses besoins, ses désirs, ses attentes</i></p> <p><i>La personne âgée est considérée comme une personne à part entière</i></p> <p><i>La personne âgée est mise au centre des intérêts</i></p>	<p>1) Avez-vous un programme d'animation personnalisé ?</p> <p>Louise</p> <ul style="list-style-type: none">➤ On peut par exemple dire aujourd'hui je ne suis pas bien, je n'ai pas envie de faire ça. (52)➤ Elle vient me voir une fois par semaine et on regarde sur le moment ce qu'on fait. Soit on discute, soit on fait du bricolage, soit on se balade... Ca dépend de mes envies. (99) <p>Francine</p> <ul style="list-style-type: none">➤ Non je n'ai pas de programme. On a juste fixé le moment où il vient me voir, des fois on doit changer mais on essaie de garder le même moment et la plupart du temps on discute. (66) <p>Rose</p> <ul style="list-style-type: none">➤ Non je n'ai jamais rien reçu. L'animateur vient me voir une fois par semaine et voilà. (183) <p>Emile</p> <ul style="list-style-type: none">➤ Non alors je n'ai pas de programme. L'animateur vient me voir chaque semaine un moment, il essaie de venir tout le temps au même moment, des fois ce n'est pas possible mais il essaie et on choisit ce qu'on fait. Des fois on va se balader, des fois on joue aux cartes et des fois on fait simplement discuter. (53) <p>Marie</p> <ul style="list-style-type: none">➤ Non. Il vient une fois par semaine si possible et on voit sur le moment ce qu'on fait. La plupart du temps on discute parce que je n'ai rien envie de faire d'autre. (36) <p>Etienne</p> <ul style="list-style-type: none">➤ Non je n'ai pas de programme. Je sais qu'il vient me voir tous les vendredis et on fait un tas de choses. On choisit souvent sur le moment. A part si on a commencé quelque chose et qu'on n'a pas terminé, là on sait que la semaine suivante on va refaire ça ou alors avec l'exposition qui prend plus de temps : là on a passé plusieurs vendredis. Il y a des choses qui se font sur plusieurs semaines mais sinon on regarde sur le moment ce
--	--

qu'on fait. Il ne me fait pas un programme. (79)

Lily

- Oui chaque semaine **elle me fait un programme** par rapport à ce que j'aime et à ce que je sais faire. C'est que des activités où on est seule les 2. (80)

Colette

- Oui toutes les semaines **elle m'apporte un programme**. Il y a les activités de groupes si je veux y aller et il y a les animations individuelles qu'elle a prévues pour moi. Mais si quelque chose ne me plaît pas je lui dis. Mais en général c'est toujours bien. (44)

2) Est-ce vous qui avez demandé pour avoir de l'animation individuelle ?

Louise

- Non, **c'est l'animatrice qui m'a proposé**. Comme je ne vais pas aux activités de groupes, elle m'a proposé de faire des activités, seule avec elle. (39)

Francine

- **Il vient** dans ma chambre (27)
- Non, **c'est lui qui m'a proposé**. Je pense qu'il a remarqué que je ne venais pas tellement aux animations avec les autres et que je restais assez seule. (143)

Rose

- Non je ne savais pas que les animateurs faisaient ça. Comme je ne vais jamais aux animations avec les autres **il m'a proposé de venir me voir** dans ma chambre. J'ai accepté parce que ça m'a fait plaisir qu'il pense à moi. (54)

Emile

- C'est surtout **lui qui est venu vers moi** en premier parce que je ne parle pas beaucoup, j'aime pas trop voir du monde et il l'a remarqué alors il est venu un jour dans ma chambre et il m'a proposé des animations où on n'est que les deux. (15)

Marie

- Il y a **un animateur qui vient** me voir (8)

- **Il vient** dans ma chambre (14)
- Non c'est **lui qui est venu**. Je n'aurais pas osé lui demander ça. Mais ça m'a touchée qu'il pense à moi et qu'il décide de m'accorder un peu de son temps. (25)

Etienne

- C'est **lui qui est venu** vers moi en premier pour me proposer des activités individuelles (51)
- Non la proposition **vient de lui**. Je suis très solitaire, alors il m'a proposé ça. (56)

Lily

- Non **c'est elle qui m'a proposé**. Moi je croyais qu'il n'y avait que des activités où l'on était tous ensemble. (86)

Colette

- C'est **elle qui m'a proposé** et j'ai été d'accord. Comme elle est la seule animatrice ici je ne pensais pas qu'il y avait des animations qu'avec une personne. (39)

3) Pouvez-vous exprimer vos besoins à l'animateur ?

Louise

- Disons que des fois on peut choisir ce qu'on a **envie de faire** mais des fois elle prépare et je vais **si je veux** (45)
- Si elles ont le temps, les animatrices nous accompagnent dans l'activité que l'on demande mais le problème c'est qu'on est beaucoup et qu'elles n'ont **pas forcément le temps** de répondre aux demandes de tout le monde (70)
- Si j'ai un besoin particulier **je peux le demander** à l'animatrice et si elle a du temps, elle fera le nécessaire pour y répondre. (76)
- Moi **j'ai demandé une fois pour apprendre la technique de la serviette** pliée. Alors j'ai fait ça seule avec l'animatrice et j'ai pu choisir ce que je voulais mettre dessus, comment je voulais faire. (82)
- **J'ai demandé cette activité**, elle l'a mise en place et faite avec moi. Il y a aussi des activités créatives pour Noël, Pâques où là elle prépare le matériel et je peux aller faire l'activité si je veux, seule avec elle ou en groupe. (89)

Francine

- Ben vous savez **je ne lui ai jamais rien demandé**. J'ai ma fille et mon beau-fils qui sont là pour me sortir, pour manger au restaurant...Alors je ne demande rien de particulier à l'animateur. (81)

Rose

- Oui c'est sûr. Par exemple un jour on est allé voir des souliers dans un magasin à Martigny et après je lui ai offert un café. J'avais besoin de chaussures spéciales il m'a amené et **c'est moi qui lui avait demandé pour aller**. (41)

Emile

- J'aime bien jouer aux cartes alors **c'est moi qui lui ai demandé pour faire ça** (21)
- Oui. Il m'a dit que **je pouvais lui demander ce que j'aimais** faire et il le faisait avec moi. Mais comme je n'ai pas beaucoup d'idées, je ne demande pas grand-chose. Je vous dis à part les cartes, je n'ai rien demandé. (45)

Marie

- **Je ne demande pas grand-chose**. Je vous dis franchement que je n'y pensais pas. (42)

Etienne

- S'il est d'accord pour ma demande, oui. Mais **je ne demande pas souvent** des choses. Jusqu'il y a peu de temps j'avais ma voiture alors je me débrouillais. Mais je pense que si je lui demande il n'aura pas le temps. Exceptionnellement oui mais pas souvent je pense. On est beaucoup alors il ne peut pas satisfaire tout le monde. Il m'accorde du temps c'est déjà beaucoup pour moi alors je ne lui demande pas grand-chose de plus. (90)

Lily

- **J'aime mieux quand c'est l'animatrice qui choisit** les animations. Elle a des bonnes idées. Avec l'âge que j'ai je n'arrive plus trop à trouver des idées et je n'ai plus envie de me creuser la ciboulette. Alors toutes les semaines elle me fait un plan et elle vient me le présenter. S'il y a quelque chose que je n'ai pas envie de faire, je lui dis. (72)
- **Je ne sais pas tant quoi faire** (107)
- Mais c'est pas toujours possible de faire tout ce qu'on veut parce qu'on est nombreux ici et elle est seule donc elle n'a pas toujours du temps. Et comme je vous l'ai dit, **je n'ai pas tellement d'idées**. (113)

Colette

- J'ai pas tellement d'idées alors c'est plutôt elle qui me propose. Vous savez moi je n'avais pas l'habitude de faire tellement de choses avant alors j'ai pas d'idées. Mais si une idée me vient oui je lui demande et elle m'aide. (58)

4) Que vous apporte l'animation individuelle dans votre vie à l'EMS ?

Louise

- Savoir que quelqu'un est là si j'ai **besoin de parler**, que je sais à qui m'adresser, je me sens en **sécurité**. (259)
- L'animation m'apporte énormément de choses. **Une sécurité en tout cas** (255)

Francine

- Les deux personnes qui mangent à table avec moi n'ont plus leur tête alors on ne peut pas parler. On dit que des imbécillités. C'est triste parce que **j'aimerais bien parler** mais qu'est-ce que vous voulez que je vous dise ? C'est pour ça que je suis contente de pouvoir au moins discuter avec l'animateur. (95)

Rose

- Moi j'ai beaucoup de soucis, je suis trop bileuse et sensible. Ma fille me dit toujours que je n'ai pas de souci à me faire mais je suis très ennuyée. Alors **ça me fait du bien quand il vient**. On parle de tout. **Ca me fait du bien de parler**. (35)
- Ca me permet **d'être en contact** avec quelqu'un, de **pouvoir partager** mes ennuis, de **parler** (141)
- Si je n'ai **pas envie** de faire ce qu'il me propose je le lui dis (158)

Emile

- On **discute** quand j'ai besoin (8)
- Il m'apporte de la **compagnie**, parce que je n'ai pas beaucoup de visites et je n'aime pas la compagnie des autres personnes ici et du **bonheur** parce que je peux parler avec quelqu'un. (107)
- **L'attention** est pour moi et il passe un moment qu'avec moi, sans être égoïste mais c'est ce que j'ai besoin comme je n'ai pas de visite. (126)
- **Etre en contact** avec quelqu'un, parler, me sentir moins seul. (165)

Marie

- C'est important qu'**on pense à vous** quand vous êtes tout à coup seule dans un home (78)
- Je suis contente qu'il vienne, qu'on puisse **discuter** parce que j'ai besoin de ça. Des fois il a beaucoup de temps, d'autres fois moins. Mais même si on se croise on se dit bonjour. Parce que vous savez quelque chose qui manque ici c'est **d'être en contact avec les autres**. On est vraiment chacun de son côté. Il nous manque ça ici. On est indifférent les uns les autres. Mais en même temps je ne cherche pas vraiment à voir du monde. Mais pour ça, ça me fait plaisir de voir l'animateur. Je suis au moins **en contact avec lui**. (96)

Etienne

- Ca me fait du bien de **le voir toutes les semaines**, de savoir qu'il me consacre du temps et qu'il pense à moi (203)
- Je ne dois pas participer si je n'ai pas envie. **J'ai tout le temps le choix** de recevoir l'animateur ou pas et de faire ou pas ce qu'il me propose. (238)

Lily

- On est assis ici toute la journée **on ne parle à personne**, si on parle à la personne à côté de nous elle est encore sourde alors je serais vraiment déçue si elle ne venait plus (172)
- **Je ne peux pas parler avec les autres** parce qu'elles perdent la tête, elles sont sourdes, ce n'est pas vraiment intéressant. Au moins avec l'animatrice **on peut parler**, on fait des choses bien (178)

Hypothèse 2 :
L'animation socioculturelle
individuelle en EMS favorise
le lien de proximité entre
l'animateur socioculturel et
la personne âgée

La personne âgée peut se confier

*La personne âgée se sent bien en présence
de l'animateur*

*L'intimité facilite la relation entre la personne
âgée et l'animateur*

*La personne âgée exprime ses sentiments à
l'animateur*

*La relation établie entre l'animateur et la
personne âgée est une relation de confiance*

5) Quelle est votre relation avec l'animateur ?

Louise

- Il y a deux animatrices ici, à qui on peut **demandeur des conseils, entrer en contact** facilement. J'ai **confiance** en elles et je suis à l'aise avec elles. (104)
- Elles sont vraiment **super** (109)
- Elles respectent mes pensées et ma personne. Elles sont super. Elles sont là dès qu'on a **besoin de quelque chose** et elles font tout ce qu'elles peuvent pour nous aider. Si j'ai quelque chose qui me tracasse je peux demander **une discussion**. (242)

Francine

- Je ne sais pas si je peux dire que je leur fais des confidences mais je suis **bien avec eux**. Je me confie plus à mes enfants comme j'ai la chance de les voir souvent. (159)

Rose

- On a une **bonne relation**. Surtout avec l'animateur qui vient me voir seul. On est **proche**. On **s'entend très bien** et il est très gentil avec moi. (69)

Emile

- Au début je ne le connaissais pas trop alors je ne lui parlais pas trop de moi mais petit à petit j'ai appris à le connaître et maintenant je me sens en **confiance** avec lui. On peut **parler de tout**. (64)

Marie

- On parle de choses générales, on **ne parle pas trop de mes secrets**. Je parle à ma fille quand j'ai des soucis personnels. (68)
- On a une **bonne relation**. Je me sens **bien avec lui** et j'aime beaucoup parler avec lui. (83)

Etienne

- C'est une **relation très bien**. Je le connais depuis longtemps et j'ai toujours vu qu'il était doué, il est fort pour créer le contact avec les gens, pour accompagner...Il a un don pour être avec les gens et les aider. Pour moi il est **exceptionnel**. (108)
- C'est très **positif d'être avec lui** (139)

Lily

- A l'animatrice je lui **dis tout**. Je ne me gêne pas. Si on peut pas dire à l'animatrice on peut dire à personne. Je lui fais vraiment **confiance**. (143)

Colette

- Je suis **bien** quand je suis avec elle (75)
- Je me sens en **confiance** avec elle. J'ose me confier à elle. On a une **relation de confiance**. (91)
- Si j'ai un souci qui me tracasse, je lui en parle. Ca me soulage bien. (96)

6) Comment vous sentez-vous, seul avec l'animateur ?

Louise

- J'apprécie de pouvoir leur **parler de mes soucis**, sans qu'il n'y ait personne autour. Je me sens bien avec elles. (117)

Francine

- Je me sens **bien avec lui**, il est très gentil. On a des discussions intéressantes.(50)

Rose

- Ils sont très gentils. Je me **sens bien avec eux**. Je peux leur **confier** des choses. J'ai confiance en eux, sinon je ne leur dirais rien. (64)
- Il est **attentionné** et j'apprécie (112)

Emile

- Je me sens **bien avec lui**. Je suis à l'aise. On a une **bonne relation**. (103)

Marie

- On aime toujours **échanger quelques mots**, ça fait toujours du bien. Des fois on se **soulage de quelques soucis**, des fois on fait juste de **parler de tout et de rien**. Ca me fait plaisir. (55)
- Je suis **bien avec lui**, parce que nous avons des discussions impossibles. On discute de livres, de religion, **on discute de beaucoup de choses**. Je suis bien avec lui. (62)
- J'ose lui **parler de n'importe quoi**, je me sens **libre** avec lui. Mais mes petits secrets je les garde (231)

Etienne

- Je peux vraiment lui **parler de tout** (101)
- Nous sommes comme deux copains. Je me **sens bien avec** lui et je lui fais **confiance**. On a un très **bon contact**. Nous parlons de tout, de politique par exemple mon avis sur les femmes au conseil fédéral, ou d'actualité ou de la maison.... **J'ose parler de tout** avec lui, je ne me gêne pas. (115)
- Je suis vraiment heureux quand je suis avec lui, il me permet de rire, ça **me fait du bien**. (161)

Lily

- Je suis rudement bien. L'animatrice c'est tout l'or du monde. Vous voulez que je parle à qui sinon moi ? Les nanas sont sourdes par ici. **Elle est vraiment importante pour moi**. On fait de belles choses ensemble. (125)

Colette

- **Quand l'animatrice est absente j'ai le cafard**. (151)
- Ca me donne beaucoup d'assurance d'être avec elle et ça me procure du plaisir. Je suis craintive alors avec elle **je me sens rassurée**. (70)

7) Est-ce la première personne que vous aller voir si vous avez un souci ?

Louise

- C'est vers elle que je vais en premier car **j'ai confiance**. (250)

Francine

- Non en cas de souci **j'appelle mes enfants**. Je ne vais pas contacter l'animateur si quelque chose me pose problème. Je vais régler ça avec ma famille. (171)

Rose

- Oui c'est à lui que je **parle le plus, de mes soucis, de mes angoisses**. C'est à lui que je le dis en premier. (80)

Emile

- J'ai quand même mes petits secrets mais **je lui dis pas mal de choses** (74)

- Oui l'animateur est la personne en qui **j'ai le plus confiance** dans le home parce que c'est celui que je connais le mieux. (80)

Marie

- Si j'ai un souci, je fais généralement appel à ma fille. Je préfère me confier à elle en premier. Mais si c'est des petits tracas **je peux en parler à l'animateur** aussi. Ça dépend. (89)

Etienne

- Oui je crois que je peux dire que **c'est la première personne à qui je vais en parler**. Si c'est un ennui de santé je parlerais peut-être plus facilement à une personne qui est dans les soins mais sinon oui c'est à lui que je vais parler. (139)

Lily

- Oui **c'est à elle que je dis tout** parce que c'est la personne que je connais le mieux et qui vient le plus souvent me voir. (148)

Colette

- Oui parce que **c'est la seule que je vois régulièrement** et avec qui je passe des moments, seule. (100)

8) L'animation individuelle vous rapproche-t-elle de l'animateur ?

Louise

- Oui sûrement. Si j'allais seulement **aux animations en groupe je ne serais pas aussi proche d'elle**. (223)

Francine

- Naturellement **ça nous rapproche de nous voir régulièrement**. (124)
- On **ne prendrait pas vraiment le temps de parler** comme on le fait et on ne partagerait rien sans ça. (128)

Rose

- Je **suis plus proche de lui que des autres** parce que je le vois plus souvent et on passe des moments où on discute beaucoup, de tout. Naturellement ça rapproche. (74)

Emile

- Oui, chaque visite nous rapproche un peu plus. Et **le fait d'être que les 2 ça fait aussi beaucoup.** (86)
- **Si on n'était pas seul les deux je ne lui aurais pas dit tout ce que je lui ai dit.** Et on n'aurait pas appris à se connaître comme ça. (91)

Marie

- Je pense qu'en **groupe on peu moins faire connaissance et discuter** avec l'animateur. (171)
- Je serais moins proche de lui parce qu'en **groupe on n'est pas seul**, il doit s'occuper de 10 personnes en même temps. Naturellement **la relation est différente.** (176)

Etienne

- Evidemment que **cela nous rapproche.** C'est grâce à ces rencontres que nous sommes si proches maintenant. On a pris le temps de se découvrir, de se connaître au fur et à mesure des rencontres. **S'il n'y avait pas ces rencontres individuelles je ne le connaîtrais pas**, en tout cas pas aussi bien. (144)
- **Le contact est très important** pour moi. En groupe on ne peut pas avoir un contact comme ça (151)
- **En groupe on n'est pas seul**, l'animateur doit apporter de l'attention à 10-15 personnes, ce n'est pas pareil. (156)

Lily

- Oui naturellement comme on n'est que les deux. **On peut parler de tout, on apprend à se connaître.** (153)

Colette

- **Quand je suis seule avec elle notre relation est différente.** Je me sens **plus à l'aise, plus libre. On parle de tout, on ne se pose pas de questions.** Je pense que les personnes qui vont aux animations en groupe ne sont pas aussi proches d'elle. En groupe il y a beaucoup de monde, l'animatrice doit s'occuper de tout le monde. Ce n'est pas pareil. (106)

Hypothèse 3 :
L'animation socioculturelle
individuelle en EMS accorde
une place à la personne âgée
qui préfère la solitude au
groupe

*La personne âgée est respectée et reconnue
dans son choix de rester seule*

La personne âgée n'est pas isolée

*La personne âgée se sent exister dans son
choix de solitude*

*La personne âgée se sent mieux et plus libre
seule*

9) Préférez-vous l'animation de groupe ou individuelle ?

Louise

- J'ai un peu de **peine à m'adapter à certaines personnes**. J'ai moins d'handicaps que beaucoup d'autres et il y a des caractères qui ne me conviennent pas. Mais j'ai fait des progrès depuis que je suis là. Mais la vie en communauté n'est pas toujours facile et je n'ai pas choisi les personnes qui sont ici. Mais je fais des efforts pour m'intégrer un peu. (188)
- C'est vraiment de ne **pas avoir d'atomes crochus avec les autres** qui me dérange. (201)

Francine

- **(je préfère l'animation) seule avec lui**. Mais je m'ennuie pas parce j'ai des choses à faire, je lis, je fais des mots croisés, je fais des téléphones. (33)
- Disons que ce n'est pas intéressant pour moi de **passer du temps avec des personnes avec qui on ne peut pas parler** mais je suis surtout fatiguée et je n'ai plus envie d'être avec du monde. Pour ça je préfère passer du temps, seule avec l'animateur, où je sais qu'on partagera un bon moment plutôt que d'aller aux activités en groupe. Avant j'allais encore de temps en temps mais là je n'ai plus envie de faire l'effort. (103)
- Je suis restée longtemps seule à la maison donc j'ai appris à vivre comme ça et je m'y suis habituée. C'est peut-être aussi pour ça que **je suis autant bien toute seule dans ma chambre**. (112)

Rose

- Non je ne vais pas. J'ai trop **peur d'avoir des problèmes**, des histoires avec les autres, de dire des choses que je ne dois pas dire. Je suis **mieux seule** dans ma chambre. (85)
- **J'aime beaucoup le calme**. Déjà à la maison j'aimais le calme. Je suis restée 30 ans dans un locatif alors si j'avais toujours été d'un côté de l'autre, j'aurais eu des histoires avec tout le monde. (98)

Emile

- Oh non non vous savez **je n'aime pas vraiment les gens** et je ne me sens pas à l'aise. (113)
- J'ai l'impression qu'**on me juge** et je ne sais pas quoi leur dire. (122)

- Comme **je ne vois personne**, les visites de l'animateur me font du bien. (143)

Marie

- S'il y a une animation sur l'étage je vais de temps en temps mais je préfère **rester dans ma chambre** (111)
- Je préfère **être seule**. Je n'entends pas assez, je n'arrive pas à suivre, je n'arrive pas à participer. Alors c'est **plus facile pour moi quand il vient me voir**, quand on est seul les deux. (117)
- Il y a aussi que **je ne connais pas tellement les autres** et comme je vous ai dit, on est indifférent les uns les autres. (130)

Etienne

- Je n'aime **pas être en groupe**. Je n'aime pas être dérangé par les autres. Je suis un peu **individualiste**. Je n'aime pas faire le mouton. (174)
- L'animation individuelle **respecte mon souhait de rester seul** et m'apporte tout de même de la compagnie (187)

Lily

- Je préfère **être seule**. En plus quand je suis seule, elle ne s'occupe que de moi. (163)

Colette

- **J'aime la solitude** alors je suis contente d'avoir des activités où je suis seule avec l'animatrice mais je vais parfois en groupe. (123)
- J'ai été **habituée à vivre seule** alors j'aime **la tranquillité, le calme**. (128)

10) Qu'est-ce qui est différent quand vous êtes seul plutôt qu'en groupe ?

Louise

- Je me sens **plus libre** quand je suis seule avec elle. Et comme je n'ai pas envie de me froisser avec les autres résidents, je **préfère la discrétion, la solitude**. (123)
- Je ne me pose pas la question de savoir si ce que je vais dire va blesser ou vexer quelqu'un. (128)
- Je n'ai pas d'efforts à faire pour supporter les autres, **je me sens plus libre aussi**. C'est

incomparable pour moi. Je suis beaucoup mieux. (196)

- **J'aime assez la solitude.** Avec l'animatrice des fois on est ensemble, on peut ne pas se parler mais ça suffit. Sa présence me suffit et me fait du bien. Avec le groupe ça me dérange ceux qui parlent continuellement. Et j'ai dit avant que j'avais fait des progrès parce que ça ne me fait rien de vivre seule, de ne pas côtoyer les autres mais je fais des efforts. J'ai des amis que j'ai choisis mais les personnes ici je ne les ai pas choisies. (228)

Francine

- Quand **on est les deux on est au calme**, il n'y a personne qui nous dérange et on parle de ce qu'on veut. C'est plus agréable. (44)

Rose

- **En groupe je ne suis pas à l'aise** parce que je dois trop faire attention à ce que je fais et ce que je dis. J'ai trop peur d'avoir des histoires. Et puis je n'ai pas de plaisir à voir des personnes que je ne connais pas. (91)
- Savoir qu'il **m'accorde du temps rien qu'à moi et de l'attention**, ça fait plaisir vous savez (131)

Emile

- on peut parler du passé sans gêne. Avec les autres j'ai **peur du jugement** parce que j'aimais bien boire mon verre et je sens qu'il y en a qui juge ça et je ne me sens pas à ma place. (127)

Marie

- Je sais qu'il y a au moins quelqu'un **qui vient me dire bonjour et qui pense à moi** (73)
- Si je suis **seule avec je ne me gêne pas** de lui demander de répéter si je n'ai pas compris, ce que je n'oserais pas faire en groupe. Je ne voudrais pas déranger tout le monde à chaque fois que je ne comprends pas. (123)

Etienne

- En groupe c'est évidemment différent. On ne peut pas faire ce qu'on veut, dire ce qu'on veut. Il **faut tenir compte des autres personnes**. (263)

Lily

- Seule avec l'animatrice je ne suis pas toujours facile à vivre mais je me sens **plus à l'aise** et plus libre. En groupe il faut boucler un peu la bouche à ceux qui ne font que parler ce n'est pas toujours facile. Je **préfère être seule**. Et en plus quand je suis seule, elle ne s'occupe que de moi. (231)

Colette

- Quand je suis seule, **on est au calme**, on n'est pas dérangée et je n'ai pas à supporter les autres. Et c'est plus facile parce qu'entre celle qui est sourde, celle qui perd la tête, ... c'est plus facile d'être seule avec l'animatrice. (139)

11) Sans suivi individuel, iriez-vous aux animations de groupe ?

Louise

- Comme je ne peux plus lire, cela me permet **d'être en contact** avec quelqu'un (151)
- Si l'animation individuelle n'existait pas je ne ferais rien trop, comme en groupe je ne vais pas. **Je m'occuperais seule dans ma chambre** mais ça serait monotone et peu varié comme je ne peux même plus lire. (206)
- Ça m'apporte une compagnie même que je n'aime pas trop le groupe (238)

Francine

- Je me dis je ne suis pas toute seule et surtout qu'**on pense à moi** (60)
- Je trouve bien d'avoir quand même une petite compagnie même si je ne vais pas aux activités de groupe. On m'accorde quand même de **l'attention**. (119)
- (sans animation...) Je ferais mes petites choses toute seule et voilà. J'irais de temps en temps (en groupe) comme je le faisais mais c'est tout. (134)

Rose

- J'ai du plaisir à voir les animateurs, je me **sens moins seule** (118)
- S'il ne venait pas me voir **je ne parlerais quasiment à personne** (124)
- Oh non je n'irais pas. **Je préfère rester seule** et ne voir personne plutôt que de voir du monde et avoir des histoires après. Non non pour rien au monde je n'irais aux activités tous ensemble. (106)

Emile

- Je **n'aime pas trop ces gens**, je ne les connais pas et ce n'est pas les copains que j'avais avant (34)
- Comme **je ne vois personne**, les visites de l'animateur me font du bien. (143)

Marie

- J'irais peut-être mais je ne pense pas. Je **n'entends pas** ça sert à rien. (136)

Etienne

- Non je n'irais pas. Je serais sur mon ordinateur parce que je connais un peu pour me débrouiller mais c'est tout. Je n'aurais pas de discussion, **je ne verrais presque personne et tout serait monotone**. (193)

Lily

- J'irais peut-être plus aux activités en groupe mais ça me plaît moins. **Je ne peux pas parler avec les autres** parce qu'elles perdent la tête, elles sont sourdes, ce n'est pas vraiment intéressant. Au moins avec l'animatrice on peut parler, on fait des choses bien. (178)

Colette

- Je ne pense pas. Comme **j'aime la solitude** je resterais seule mais ça serait moins plaisant pour moi. La vie serait **monotone** et je n'aurais pas de plaisir. (134)

Hypothèse 4 :
L'animation socioculturelle individuelle en EMS permet à la personne âgée de rester actrice de sa vie

La personne âgée peut s'exprimer à travers l'animation individuelle

La personne âgée se sent exister

La personne âgée se sent utile

La personne âgée prend des décisions

Les rencontres individuelles rythment la vie de la personne âgée

Les ressources personnelles de la personne âgées sont exploitées

12) Qu'est-ce qui vous plaît dans l'animation individuelle ?

Louise

- Je continue à faire un peu quelque chose et ça évite la monotonie (140)
- Sans animation ce serait dur, **ça serait démoralisant**. Déjà le samedi, dimanche, il n'y a rien, on n'a pas de visite, donc c'est long (146)
- Les rencontres avec l'animatrice me **passent le temps** (151)
- **Discuter les deux, partager, faire quelque chose de mes mains**. (167)
- J'ai fait beaucoup d'artisanat avant alors avec l'animatrice **je peux continuer à faire un petit peu quelque chose**. (171)

Francine

- Ca **coupe un peu le temps** (61)
- J'aime bien les voir, j'apprécie de discuter. Vous savez tout l'après-midi toute seule c'est un peu long donc **ça occupe et ça fait du bien**. On parle un moment, ça change des lectures et des jeux que je fais seule. (176)
- On parle un peu de tout, de l'actualité, de la maison... **ça me permet aussi de rester un peu au courant de certaines choses** et puis des fois on part dans des discussions intéressantes, je lui donne mon avis et lui le sien, on partage, comme ça, sur certains sujets. (188)
- C'est **enrichissant pour moi de parler de choses de la vie**. Et même qu'on a déjà un certain âge, on peut toujours apprendre. (195)

Rose

- J'ai ma fille à Winterthur alors il faut 5h de train pour venir alors elle ne vient pas souvent. Là ils vont venir, elle et son mari, au comptoir à Martigny mais sinon je ne les vois pas souvent. Alors j'ai du plaisir à voir les animateurs, **je me sens moins seule**. (116)
- De la compagnie, quelqu'un pour discuter. Et **ça casse un peu la monotonie** qui s'installe. C'est vraiment important pour moi qu'il vienne me rendre visite. (153)
- S'il ne m'avait pas accompagnée **je n'aurais pas pu aller au mariage de mon petit-fils** (167)

Emile

- On parle, on joue aux cartes, on sort **ça me change**. (144)
- Des visites, de la compagnie, du bonheur, de la joie de vivre. Comme c'est la seule

personne à qui je parle, il me permet des fois de me libérer des peines que j'ai sur le cœur. (153)

➤ Je vous dis que **l'animation** [individuelle] **est essentielle à la vie en EMS.** (170)

Marie

➤ **On se donne des conseils.** Je lui ai dit qu'il fallait qu'il arrête de manger des pâtisseries le matin et qu'il mange des tartines. Je crois qu'il le fait maintenant. (147)

➤ S'il écoute mon conseil ça me fait plaisir. Je me dis ah et bien je suis vieille mais **je sers encore à quelque chose** (154)

➤ **Je me sens exister, je peux discuter, partager, je n'ai pas l'impression de n'être plus rien,** de ne servir à rien et d'attendre simplement de partir. Rien que de donner un conseil, de donner mon avis, ça fait du bien. (188)

Etienne

➤ **Je lui apprends ce que je maîtrise mieux** que lui et inversement (35)

➤ Lors d'une sortie à Chexbres, on est allé voir le coucher de soleil, il m'avait donné son appareil pour faire des photos. Je lui ai d'abord dit non je ne sais pas faire parce que je ne savais pas utiliser son appareil mais **j'ai essayé**, il m'a donné quelques explications et j'ai essayé. Le résultat était magnifique, **c'était un succès.** (65)

➤ Nous discutons beaucoup aussi, de la maison par exemple, **je peux lui dire mon opinion** sur des choses à améliorer. Par exemple la cuisine ici n'est pas satisfaisante pour moi. Alors j'ai pu lui en parler. Ça libère et ça fait du bien. (95)

➤ Les rencontres **ça évite la monotonie, ça apporte un changement.** (209)

Lily

➤ On se balade, on écrit, on bricole. Ça me fait du bien parce que moi **je n'avais pas l'habitude de me laisser vivre et de ne rien faire** alors elle m'accompagne bien, **elle m'entoure pour faire encore des choses.** (16)

➤ Après **je faisais la maligne devant ma famille** que c'était moi qui avait fait les cartes avec l'aide de l'animatrice (97)

➤ J'étais très **fière de moi.** Je ne suis plus toute jeune alors ça m'a fait plaisir de voir que j'avais fait de jolies cartes (101)

➤ **Elle m'amène découvrir des choses,** l'autre jour elle m'a amenée à Saas-Fee, elle m'a fait découvrir cette région et elle m'a expliqué ce qu'on voyait, c'était très intéressant (131)

➤ Avec l'animatrice **j'apprends encore des choses presque tous les jours,** même que je

suis une mémé. (137)

- Les activités avec elle ça me plaît parce que **je sais où je vis, je sais ce que je fais, j'apprends ce qu'elle m'explique**, ça fait du bien. (185)
- On voit des choses qu'on n'a jamais vues, **on prend le temps de faire des choses qui nous font plaisir**. Avant on avait les vignes, le bétail, on n'avait rien le temps de faire, on partait tôt le matin et on travaillait toute la journée. (193)
- Maintenant **je me laisse vivre et j'apprécie les activités** que je fais. (197)
- **J'apprécie vraiment de pouvoir parler avec quelqu'un, de faire des promenades, d'utiliser mes mains** (201)

Colette

- Je sais que **ce que je fais avec elle, ça sera quelque chose de bien**. Ça me fait du bien. **Elle m'aide à faire des choses bien**. (114)
- **L'animation ça remplit ma vie**. On parle de tout, ça nous apporte vraiment quelque chose. Et **on touche à beaucoup de choses**. (161)
- C'est vraiment quelque chose qui nous apporte énormément. Et **ça occupe**. On s'ennuierait sinon. C'est long les journées (166)

13) Sans animation individuelle, y a-t-il des choses que vous ne feriez plus ?

Louise

- Tout ce qui est manuel par exemple. **Je ne pourrais plus le faire parce que je n'ai pas de matériel et j'ai besoin d'aide**. Et je n'aurais quasiment plus de discussion avec personne. (176)

Francine

- (L'animation individuelle) me manquerait quand même. **J'aime bien parler de mon passé et d'un tas d'autres choses**. (202)

Rose

- **Parler, en tout cas, comme je ne vois personne**. (147)

Emile

- Seul ce n'est pas vraiment chouette de jouer aux cartes. Alors **s'il ne venait pas jouer avec moi, j'aurais laissé tomber.** (39)

Marie

- **Je ne verrais personne**, je ne discuterais avec personne sauf avec ma fille, **je ne pourrais jamais sortir** comme ma fille est malade et ne peut plus tellement venir me voir... (136)

Etienne

- **On n'est pas très motivé à faire les choses seul**, je n'ai pas vraiment envie de faire des choses, seul. **L'animateur me motive** à faire des choses. (244)
- La photographie, les sorties, les discussions... **Sans les rencontres avec lui, je serais derrière mon ordinateur et c'est à peu près tout. Grâce à ces rencontres je peux continuer la photographie qui est une grande passion** et surtout à avoir des discussions intéressantes. (254)

Lily

- Oui beaucoup de choses que je ne ferais plus. **Sans aide je ne ferais pas grand-chose. Je n'irais plus à la piscine, je ne me baladerais plus, je ne ferais plus d'activités manuelles.** (43)

Colette

- **Elle m'aide à continuer à pouvoir faire de la peinture**, et c'est quelque chose que j'aimais beaucoup faire avant, chez moi. **Sans elle je ne pourrais plus en faire**, je ne serais plus capable toute seule. (155)